

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER - BISKRA



Faculté des Lettres et des Langues
Département des langues Etrangères
Filière de français
Systeme L.M.D

**LE FLE ENTRE FINALITES ET PRATIQUES :
CONSTAT D'ECHEC OU DE REUSSITE.**

(Etude du profil pédagogique et social d'un échantillon représentatif des bacheliers de juin 2011, série science, dans la ville de Biskra)

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : FLE, didactiques des langues - cultures

Sous la direction de :

M. DJOUDI Mohamed

Présenté par :

M^{me}. HADID Hana

Année universitaire 2011 – 2012

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTIN GENERALE.....	04
----------------------------------	-----------

PREMIER CHAPITRE : L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

EN ALGERIE

Introduction

I.1-Les conditions de l'enseignement du français.....	15
---	----

I.2- La formation initiale et la formation continue des enseignants....	19
---	----

I.3- L'orientation scolaire	21
-----------------------------------	----

I.4-Les objectifs de l'enseignement / apprentissage du français.....	23
--	----

I. 4.1- Dans l'enseignement primaire.....	23
---	----

I.4.2- Dans l'enseignement moyen.....	23
---------------------------------------	----

I. 4.3- Dans l'enseignement secondaire.....	24
---	----

I.5-L'impact du contexte socioculturel dans l'apprentissage du FLE..	25
--	----

Conclusion

DEUXIEME CHAPITRE : LES TECHNIQUES ET LES OUTILS DE L'EVALUATION EN DIDACTIQUE DES LANGUES

Introduction

II.1-Qu'est-ce-que l'évaluation ?.....	30
--	----

II.2-Quels sont les objectifs de l'évaluation ?	33
---	----

II.3-Les différents types d'évaluation.....	33
---	----

II. 3.1-L'esprit de l'évaluation formative	34
II.3.2-Place de l'évaluation formative dans le parcours de l'enseignement /apprentissage	34
II.4-Les trois grandes fonctions de l'évaluation.....	35
II. 4.1-Le pronostic	35
II. 4.2- Le diagnostic.....	36
II. 4.3- Le sommatif.....	36

Conclusion

TROISIEME CHAPITRE : RESULTATS ET ANALYSES

III.1- Choix des lycées	39
III.2- Résultats du français comparés aux moyennes générales aux examens officiels et aux contrôles continus aux trois paliers de l'éducation nationale.....	41
III.3- Degrés d'influence des notes valorisantes.....	51
III.4- Degrés d'influence des notes dévalorisantes.....	58
III.5- Classement du français par rapport a l'ensemble des matières de la série science pour les 4 lycées.....	66
III.6- Classement du français par rapport a l'ensemble des matières de la série science pour l'ensemble des candidats de la wilaya de Biskra.....	67
III.7-Impact du contexte socioculturel dans l'apprentissage du FLE	68

CONCLUSION GENERALE73

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES77

ANNEXES

Dédicace

Je dédie ce travail,

A la mémoire de mon père (que Dieu ait son âme)

A ma chère mère que Dieux la garde

*A celui qui m'a encouragé et soutenu tout au long de
mes études et sans qui je n'aurai jamais pu réussir : mon
mari Mohamed.*

A mes adorables filles, Asma, Amina, Rayane.

A ma fierté, mon fils Zakaria.

A mes frères et sœurs.

A tous mes êtres chers présents ou disparus.

*Trouvez à travers ce travail mon éternelle
reconnaissance.*

Remerciement

Je remercie ALLAH de m'avoir donné la force et le courage pour achever ce travail.

Mon estime et ma considération à mon directeur de recherche Monsieur Djoudi Mohamed pour m'avoir honoré par son encadrement, pour sa modestie, sa disponibilité malgré les responsabilités qui sont les siennes, à Monsieur Dakhia Mounir pour les précieuses orientations qu'il m'a toujours accordées.

A Tous les enseignants du département de Français, à leur tête Monsieur Bensalah Bachir, Monsieur Dakhia Abdelouahab, Monsieur Mokhnèche Mohamed, Madame Guéttafi Sihem, Monsieur Hamouda Mounir, Monsieur Grid Khaled

Mes remerciements au directeur du technicum Said Ben Chaib, aux proviseurs des lycées Bedjaoui et Boussbiaat, au conseiller d'orientation du lycée Ben Mhidi, pour les facilités accordées, pour l'aide apportée, pour l'intérêt qu'ils ont portés à mon travail de recherche, j'espère par mon travail avoir contribué très modestement à la recherche de solutions au problème du rendement du français dans leur établissement.

Un grand remerciement à tous ceux qui m'ont aidée d'une manière ou d'une autre dans ce travail qu'ils trouvent ici l'expression de ma sincère gratitude.

« L'estime vaut mieux que la célébrité, la considération vaut mieux que la renommée » Chamfort(1741-1794)

INTRODUCTION

Le présent travail est une recherche qui s'inscrit dans le champ de la didactique du français langue étrangère en contexte algérien.

Ce projet engage une réflexion sur le rendement du français comme première langue étrangère pour les bacheliers (session Juin 2011) de la série science. Puisque l'évaluation est à l'honneur dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, notre focalisation se fera sur cette dernière.

Au milieu des années 70, pour des considérations politiques partisans les finalités du français en Algérie seront redéfinies et le français sera défini pour la première fois comme « langue étrangère ». Les objectifs spécifiques seront redéfinis. L'arabisation totale des trois paliers de l'éducation nationale est décrétée. D'autres facteurs sociologiques ont contribué à la régression de la place du français dans la société algérienne et de là bien évidemment dans le système éducatif. C'est le commencement d'une régression notable programmée du français dans l'école algérienne malgré toutes les réformes initiées.

Ces dernières années les résultats du français sont de plus en plus décevants et rien n'arrêtera cette décadence et le français devient une matière dévalorisante pour la majorité des apprenants algériens. A part dans certaines régions et certains milieux de la société algérienne le français à l'école est devenu une matière « *rejetée par la majorité des élèves scientifiques* » et les difficultés rencontrées à l'université par des étudiants se font de plus en plus ressentir.

INTRODUCTION

Ce constat négatif est parmi les raisons qui nous a interpellé et motivé à étudier ce recul dans la possession de la langue française. Bientôt 50 ans après l'indépendance, force est de constater comment on a dilapidé d'une manière systématique ce « butin de guerre », douloureusement acquis. Nos performances en langues, notamment en français reflètent ce gâchis : les résultats peu reluisants de nos élèves dans les différents examens, particulièrement au baccalauréat attestent d'un niveau en deçà des attentes d'une langue qui était jadis un outil de contestation et d'expression de tout un peuple pour son indépendance.

Notre présente recherche poursuit une réflexion que nous avons déjà initiée en 2000 dans le cadre de notre mémoire de D.E.U.A intitulé « L'anglais dans le secondaire, constat et analyse ». Dans ce travail, nous sommes arrivés au constat paradoxale et inconcevable que l'apprentissage de « l'anglais représente un handicap pour de meilleures performances aux élèves toutes filières confondues (lettres, sciences et mathématiques...), qui dans leurs matières principales étaient bons, mais dont le résultat final et global, singulièrement en évaluation sommative et certificative, celui-ci « pâlit » négativement à cause des notes obtenues en anglais...

Ce sont ces situations biscornues qui nous conduisent à vouloir comprendre encore davantage ces travers dans la formation de nos élèves. Pour cela, nous avons choisi cette fois-ci de se pencher sur « LE FLE ENTRE FINALITES ET PRATIQUES : CONSTAT D'ECHEC OU DE REUSSITE. »

INTRODUCTION

Nous appréhendons ce thème de recherche sur les plans de l'étude du profil pédagogique et social d'un échantillon représentatif des bacheliers de juin 2011, série science, dans la ville de Biskra.

L'enseignement /apprentissage du FLE en Algérie a connu beaucoup de changement pour ne pas dire des bouleversements, mais, souvent sans concertation avec les parties prenantes du système : enseignants, apprenants, et parents, c'est ce qui explique en partie l'échec dans les réformes qui étaient entreprises. Les déboires dans les résultats escomptés de nos élèves trouvent leurs explications dans cette exclusion des acteurs de toute réflexion qui touche à cette institution, l'école.

Tout projet d'école porte en lui des réponses à des préoccupations confirmées sur le terrain ; néanmoins, tous les projets de réforme appliqués en Algérie ont été des projets importés, inspirés de systèmes éducatifs étrangers et « plaqués » artificiellement à un contexte autre que celui qui l'a déterminé. Par conséquent, les solutions de remédiation aux problèmes qu'on voulait résoudre ne répondaient pas forcément aux besoins locaux ce qui conduit inévitablement à l'aggravation de la crise dans laquelle l'école algérienne se débat depuis les années 70.

A l'instar des apprentissages de disciplines telles que les mathématiques, l'arabe (Langue nationale) et toutes les autres matières, l'enseignement/apprentissage des langues, en particulier le FLE continue de trainer avec lui d'immenses insuffisances. Ce qui devrait être un acquis ne l'est pas aujourd'hui, l'apprentissage de cette langue est devenu une source d'échec pour nos bacheliers

INTRODUCTION

La problématique que nous pointons dans notre modeste recherche est de s'interroger si :

Le français est-il une matière valorisante ou dévalorisante pour les bacheliers algériens ? Et comment ceci se manifeste-t-il dans la scolarité de nos élèves?

De cette problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

1°/ Il serait dû au dispositif d'évaluation et en amont, aux objectifs et aux contenus que le système éducatif algérien cherche à réaliser.

2°/ Il serait dû, en partie, aussi aux acteurs du système éducatif, notamment les formateurs, les administratifs et au milieu socioculturel dont l'apprenant appartient.

C'est à travers l'analyse des statistiques sur les résultats obtenus par des élèves dans les trois paliers du système éducatif algérien, en évaluation continue (devoirs, compositions) et en évaluation certificative (épreuves d'examens) que nous tenterons de comprendre les raisons de l'échec ou de la réussite et surtout de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses citées ci dessus.

Le corpus sur lequel nous avons travaillé c'est les résultats d'un échantillon de bacheliers de la filière sciences au bac de juin 2011. Notre enquête s'est intéressée à quatre lycées de la ville de Biskra, choix étudié minutieusement pour avoir des établissements réellement représentatifs du reste des lycées de la ville (12 au totale), en ancienneté, en effectifs élèves, en stabilité de l'encadrement pédagogique et administratif, en résultats au baccalauréat, en zone d'implantation.

INTRODUCTION

Sur la base de ces matériaux, nous tenterons de mettre en évidence les facteurs réels qui ont conduit à ces résultats insatisfaisants, voire médiocres. Ces données, nous permettront, par ailleurs, d'esquisser le profil pédagogique et social de chaque élève. Nous présenterons cette lecture dans une grille synoptique pour considérer le sujet, dont on parle, dans une vision d'ensemble où le parcours des échantillons d'élèves soit visible.

Dans notre recherche, nous avons opté pour la méthode analytique, celle-ci nous permettra de proposer une description détaillée du cursus scolaire et du profil social de chaque apprenant de notre corpus. En outre, nous aurons recours à la démarche comparative qui nous donnera à comparer les différents résultats des quatre grilles synoptiques des quatre lycées où nous avons mené notre étude.

Notre recherche s'articule sur deux parties ; une partie théorique, et une partie pratique.

Notre travail comporte trois chapitres, le premier s'intitule : « *L'enseignement du français en Algérie* », il s'agira d'un bref aperçu sur le contexte historique de l'enseignement/apprentissage du français en Algérie, ici, nous parlerons globalement des conditions de l'enseignement du français, ainsi que de la formation des enseignants, les objectifs visés pour l'acquisition du français dans les trois paliers du système, et ce pour observer dans quelle mesure ces objectifs sont-ils en cohérence systémique ou pas ?

Nous clôturons le premier chapitre par l'impact du contexte socioculturel dans l'enseignement/ apprentissage du FLE.

INTRODUCTION

Le deuxième chapitre intitulé : « *Les techniques et les outils de l'évaluation en didactique des langues* », nous permettra de comprendre les dispositifs d'évaluation mis en place, ainsi que les différents types d'évaluation et leur impact sur l'enseignement et la prise en charge effective des élèves.

Le troisième chapitre « résultats et analyses » sera consacré à l'aspect pratique de notre recherche, celle-ci comporte notre corpus : des statistiques comparatives sur les résultats du français dans les examens officiels et lors des contrôles continus au niveau des trois paliers du système éducatif algérien. Ces statistiques nous permettront d'analyser les résultats des cursus scolaires lors des examens officiels ainsi que les notes obtenues par les apprenants (bacheliers) en contrôles continus de certains élèves dans leurs parcours scolaires au lycée, mais en passant par leur scolarité au primaire et au moyen.

En conclusion, nous présenterons notre lecture de ces statistiques, laquelle lecture nous permettra de vérifier nos hypothèses de recherche. Nous essayerons de savoir qui de l'école ou de la famille est d'un apport positif ou négatif sur le rendement de l'apprenant. Nous espérons par notre enquête élucider le pourquoi de la situation peu flatteuse à laquelle est arrivée notre école, et à laquelle, nous espérons apporter, éventuellement, des éléments de remédiation pour une meilleure efficacité scolaire dans l'apprentissage des langues, essentiellement celui du français.

Selon Monsieur B.Benbouzid , ministre de l'éducation nationale, l'enseignement des langues, notamment du français est :

« ... la consolidation des disciplines fondatrices des savoirs universitaires.les contenus des programmes, les méthodes et les horaires de ces disciplines ont été révisés de façon à doter les futurs étudiants de l'indispensable maîtrise en mathématiques (...) et langues étrangères. Cette approche permet d'homogénéiser chez l'élève un socle à large base de culture générale (...) mieux préparer les lycéens à des études supérieures. »⁽¹⁾

La tendance mondiale en matière d'enseignement dans un monde structuré autour de la communication est au plurilinguisme. La maîtrise des langues étrangères de grandes diffusions est indispensable pour participer effectivement et efficacement aux échanges culturels.

Le monolinguisme ne peut pas contribuer au développement du pays, il ne permet ni l'ouverture sur le monde, ni l'accès aux savoirs et aux connaissances scientifiques élaborées ailleurs. Le développement des capacités de communication chez l'apprenant algérien ainsi que l'usage des différentes formes d'expression et en premier lieu la maîtrise d'au moins deux langues étrangères sont devenus des missions de premier ordre dans l'école algérienne.

¹ la revue du MEN, *la réforme et l'école*-n°00.avril 2009, éditorial.

De 1963 à 1973, les directives données consistaient en l'Algérianisation des programmes hérités du système colonial tout en reconnaissant que le Français est une langue véhiculaire des techniques et des pensées modernes. Les anciens programmes ont été reconduits mais expurgés des textes littéraires trop marqués idéologiquement et culturellement.

La pratique des cours de Français se résumait essentiellement à l'analyse et à l'explication des textes littéraires (E. Zola , K Yacine , M Dib , M Feraoun ..etc.) Les performances attendues des élèves se matérialisaient dans des « commentaires », des « comptes rendus », « des contractions de textes » et des essais.

De 1974 à 1975 , les finalités de l'enseignement du Français seront redéfinies désormais le Français revêt le statut de « langue étrangère ». Ainsi, les objectifs généraux du français seront redéfinis, on vise maintenant la maîtrise de la langue parlée et écrite, la compréhension du discours oral et écrit en sont quelques exemples.

En 1976 , promulgation de L'ordonnance du 16 .04 .1976 « *l'école fondamentale est chargée de dispenser aux élèves...l'enseignement des langues étrangères qui doit leur permettre d'accéder à une documentation simple dans ces langues, à connaître les civilisations étrangères et à développer la compréhension mutuelle entre les peuples .* »²

² Ordonnance n° 08/04 du 16-04-1976, titre III article 25- B.O.E.N, n° spéciale 02/2008

La 10^e résolution du congrès du Parti unique (FLN) de l'époque tenu le 27.05.1979: « *L'élaborer une politique générale des langues étrangères, aussi bien sur le plan de l'apprentissage que sur celui de leur utilisation dans l'enseignement supérieure où elles doivent trouver leur prolongement en tant que langues : d'enseignement, de documentation et de recherche à côté de la langue nationale.* »³

De 1981 à 1982, les programmes de 1981 redéfinissent les objectifs généraux assignés à l'enseignement du Français en supposant que l'enseignement fondamental ayant donné la maîtrise de niveau 1 de la langue française, L'enseignement secondaire visera à consolider cet acquis, à l'enrichir, et à l'affiner et permettre à l'étudiant d'affronter ses études ultérieures avec une assurance de performances d'une qualité honorable.

Durant la période 1983-1998, de nouvelles orientations et de nouveaux programmes voient le jour. La tutelle reconnaît que le Français, pour des raisons historiques et pour une réalité sociale, garde encore un statut particulier dans la mesure où le français sert de langue d'enseignement à des matières scientifiques stratégiques et compte sur l'avancement de l'école fondamentale pour y mettre fin.

³ Quotidien national *El. Moudjahed* du 04 /06/1979.

De 1999 à 2002, Temps nécessaire pour établir un diagnostic avant la phase opérationnelle d'une nouvelle réforme.

En 2003, on entame une réforme du système éducatif.

En 2005, la réforme touche le cycle post-obligatoire (le secondaire). La restructuration ouvre une série de dossiers lourds : formation des enseignants, élaboration de nouveaux programmes ainsi que leur évaluation cyclique. La préparation de l'élève aux études universitaires est la nouvelle finalité de l'enseignement secondaire.

L'année 2007, correspond à la fin de la restructuration du cycle primaire (2003-2007) ramenée à une durée de cinq années au lieu de six.

2008, est l'année où l'on entame la réforme du moyen, quatre années d'études au lieu de trois.

I. 1- LES CONDITIONS DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

L'élève algérien bénéficie d'une scolarisation dite obligatoire de 6 à 16ans qui recouvre de l'école primaire au collège. Arrivé en 4^{ème} AM, il peut postuler s'il est admis au cycle post-obligatoire (le cycle secondaire). Une fois admis l'élève peut soit aspirer à des études supérieures à l'université (pour les bacheliers) ou dans le cas contraire la voie professionnelle.

Les langues doivent être enseignées dans des conditions précises, l'agencement de l'espace, la qualité du support pédagogique, le choix du créneau horaire, la qualité de l'encadrement, et sans oublier la source de motivation de l'apprenant à travers le milieu social d'un côté et l'environnement culturel et économique de l'autre, sans oublier le degré de pertinence des programmes. Certaines de ces conditions sont du ressort du ministère comme l'élaboration des programmes, d'autres relèvent de la tutelle au niveau locale (Wilayale) comme l'encadrement. Les inspecteurs sont chargés de la formation des enseignants. Les établissements scolaires (conseil de gestion qu'est constitué des membres élus ou désignés parmi les personnels de l'établissement et de l'association des parents d'élèves.) veille aux conditions matérielles de travail (locaux appropriés, supports, emploi du temps des professeurs et des élèves).

De l'avis de certains inspecteurs nous retenons que les sortants de l'université manquent cruellement de « qualité » et présentent des lacunes académiques parfois intolérables contrairement à ceux sortants des écoles normales qui présentent un meilleur profil.

Les proviseurs, en grande partie partagent ce point de vue et insistent sur les difficultés de trouver des créneaux horaires favorables pour toutes les matières et ce pour des raisons évidentes de surcharge de volume horaire quotidien pour les élèves en plus du nombre de matières tout en soulignant qu'ils ne sont pas responsables des locaux réceptionnés (exigus, mobilier scolaire) de même que pour l'équipement en moyens audiovisuels du moment que l'équipement est du ressort du ministère et qu' au niveau de l'établissement, ils n'ont qu'un budget de fonctionnement et non d'équipement.

Des membres de la commission de wilaya du contrôle des rapports de fonctionnement des établissements et les inspecteurs soulignent la mauvaise plage horaire choisie pour le français particulièrement pour les filières scientifiques et technologiques avec des horaires en fin de matinée ou d'après midi où la concentration de l'élève est à son niveau le plus bas.

Malgré les efforts fournis par l'état et la bonne volonté des responsables, les conditions d'enseignement du français restent en deçà des espérances aussi faudrait-il en tenir compte dans l'élaboration des futurs programmes.

Des directeurs reconnaissent que souvent les meilleurs enseignants demandent à prendre en charge « les classes scientifique » pour leur niveau général meilleur à celui des élèves de filières littéraires (problème d'orientation, de carte pédagogique ...) enfin les enseignants rencontrés se plaignent du niveau très bas en français des élèves qui arrivent au lycée. Leurs collègues du moyen font la même remarque quant au niveau des élèves qui arrivent du primaire ? L'arabe, langue nationale n'échappe pas de ce constat.

Depuis 2007/2008 les établissements scolaire du primaire, du moyen et du secondaire sont tenus de dispenser des cours de soutien pour les matière de base comme l'arabe, le calcul, et le français pour le primaire, au profit des élèves dans le besoin, et en priorité, ceux en fin de cycle.

pour relever le niveau des élèves, mieux est de les préparer aux différents examens et combattre aussi le fléau de la déperdition scolaire .

Cette louable initiative, en plus des avantages cités, débarrasse les parents des soucis de subvention des cours particuliers et échapper à la pression du « lobby dévastateur » des cours particuliers.

Les chefs d'établissements sont, lors de chaque année scolaire, destinataires d'instructions leurs rappelant l'obligation de laisser les établissements ouverts de jour comme de nuit et les jours fériés pour les révisions individuelles ou en groupe avec ou sans encadreur. Le taux de fréquentation reste en deçà des intentions escomptées même s'il diffère d'un établissement à un autre. Les heures disponibles chez les enseignants (moins de dix huit heures par semaines pour les enseignants du secondaire par exemple) sont utilisées dans la remédiation.

Pour divers motifs (créneau horaire, choix des enseignants...) pas toujours évidents, une bonne partie des élèves, très souvent avec le consentement des parents, refusent de participer aux séances de remédiation programmées par l'administration, surtout dans les lycées. Le ministère de l'éducation nationale, les directeurs de l'éducation au niveau de leurs circonscriptions, les chefs d'établissements, les inspecteurs, sont interpellés chacun selon ses prérogatives à redynamiser les mécanismes d'organisation et de suivi de la remédiation pédagogique.

N'est-il pas temps de s'attaquer aux vrais problèmes de l'enseignement des langues en Algérie ?

Faut-il laisser la situation dans l'état actuel à savoir l'échec inévitable et la désaffection des élèves ?

Les effectifs des élèves par classe (une moyenne de 40 par classe au secondaire) restent un handicap majeur pour l'apprentissage des langues.

L'Algérie est un pays immense par sa superficie et sa réalité sociologique et il faut en tenir compte de cette richesse sans ignorer l'importance des déterminants sociaux et l'étroite dépendance du linguistique vis-à-vis du social, l'autonomie des sciences du langage est une illusion.

I.2- LA FORMATION INITIALE ET LA FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS

Monsieur A.Boutéflika, président de la république le 13 mai 2000 à l'occasion de l'installation de la commission nationale des programmes. Interpelle les acteurs du système, notamment les décideurs :

« ...tout l'édifice que vous allez bâtir repose, on ne le soulignera jamais, sur l'enseignant, le maître ; il faut appeler les choses par leur nom. L'enseignant occupe une place centrale dans le système éducatif. Il y joue un rôle majeur, irremplaçable. La qualité de l'enseignement dispensé et le niveau de la formation dépendent avant tout de la compétence des enseignants, du sens de leurs responsabilités ainsi que de leurs qualités humaines et pédagogiques. »⁴

J.Ardino dans « propos actuels sur l'éducation » souligne que :

« ... Le perfectionnement doit de ce fait , et plus que la formation initiale , s'établir essentiellement à partir des problèmes vécus dans l'exercice même de la fonction .Une des dimensions du perfectionnement étant constituée par l'analyse et l'élucidation des difficultés rencontrées à la fois sur le plan de la transmission du savoir et des techniques mises en œuvres ;mais également de la communication et des relations entre les formateurs et les formés. »⁵

⁴ revue MEN , « la réforme et l'école » n°00, avril 2009, p 16 .

⁵ Ibid , p 16.

L'apprenant doit percevoir très clairement les objectifs de sa formation initiale pour qu'il puisse une fois sur le terrain faire une évaluation juste de son impact. La maîtrise des contenus de la discipline , les fondements de la pédagogie et de la didactique de la spécialité, les compétences nécessaires à la prise en charge de la classe, l'évaluation du travail des élèves, l'implication dans l'équipe pédagogique de l'établissement ,la maîtrise de l'outil informatique , la connaissance des différentes approches et techniques d'enseignement ainsi que leurs utilisations avec discernement et efficacité sont des éléments de formation indispensables que doivent prendre en charge très sérieusement les instituts de formation des enseignants.

La législation scolaire, les valeurs morales et civiques ne doivent en aucun cas être occultées car avant de transmettre un savoir l'enseignant est avant tout un éducateur et ce doit d'être l'exemple.

La formation continue (ou formation en cours d'emploi) vient palier aux insuffisances de la formation initiale et y remédier aux lacunes constatées, d'un côté, d'enrichir, de renouveler la pratique de l'enseignant et d'améliorer les performances pédagogiques par une mise à jour dans divers domaines comme : l'utilisation des supports didactiques en toute autonomie, la maîtrise de la documentation Pédagogique et y contribuer.

I.3- L'ORIENTATION SCOLAIRE

« ...La déperdition scolaire ne peut s'atténuer qu'au moyen d'un système d'orientation fiable. Une orientation qui retrouvera toute son importance dans la régulation du flux d'élèves d'un cycle à un autre (...)bien géré l'orientation participe à la promotion de chaque élève au stade le plus élevé auquel ses aptitudes lui permettent d'accéder (....) il y a lieu de changer la forme architecturale de l'ensemble mais aussi le fond(...) il s'agit par ce biais ,de concrétiser au sein de notre système éducatif l'idéal de démocratie et d'équité. »⁶

« Le secteur de l'éducation nationale dispose de structures de soutien ayant notamment pour missions de (...)la psychologie scolaire ,l'orientation et l'information sur les études, les formations et les professions ;...) »⁷

Après quatre années d'étude au collège, l'élève se voit offrir la possibilité de choisir entre deux troncs communs pour le passage au lycée. Malgré une légère amélioration due à la prise de conscience de certains parents et des efforts fournis par les conseillers d'orientation et de suivi, les meilleurs élèves iront vers le tronc commun science et technologie le reste vers le tronc commun littérature sans prendre en considération le profil réel de l'élève dans la majorité des cas. Les responsables mettent en cause les contraintes de la carte pédagogique (document établi par la tutelle qui définit d'avance le nombre de divisions pédagogiques dans chaque tronc commun, donc le nombre d'élèves dans chaque tronc commun sans tenir compte du profil des élèves)

⁶ La revue du ministère de l'éducation nationale -la réforme et l'école-n°00 avril 2009 ,A.Tessa p 9.

⁷ Loi d'orientation sur l'éducation nationale, journal officiel, n°08-04 du 23/01/2008-titre VI,chapII,art 87

Après quatre années d'étude au collège l'élève se voit offrir la possibilité de choisir entre deux troncs communs pour le passage au lycée. Malgré une légère amélioration due à la prise de conscience de certains parents et des efforts fournis par les conseillers d'orientation et de suivi, les meilleurs élèves iront vers le tronc commun science et technologie le reste vers le tronc commun littérature sans prendre en considération le profil réel de l'élève dans la majorité des cas. Les responsables mettent en cause les contraintes de la carte pédagogique (document établi par la tutelle qui définit d'avance le nombre de divisions pédagogiques dans chaque tronc commun et le nombre d'élèves dans chaque tronc commun sans tenir compte du profil des élèves).

Le deuxième choc que risque de subir l'élève est en fin de la première année secondaire avec un choix qui n'est pas désiré et parfois ne correspondant pas à son profil réel. Ce choix subi et non désiré peut être la cause de beaucoup de problèmes (échec, abandon, violence...) surtout si chez l'élève il y a un sentiment d'injustice.

Du tronc commun littérature sortent la série lettres - philosophie et la série langues étrangères, du tronc commun science émanent les séries suivantes : science, mathématiques, techniques mathématiques (avec quatre génies : civil, électrique, mécanique, méthodes), sciences économiques.

Là aussi les responsables avancent les contraintes de la carte et les mêmes effets négatifs en résultent dont les victimes sont les apprenants.

I.4- LES OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE

La finalité de l'enseignement du français ne peut se dissocier des finalités de l'ensemble du système éducatif.

I.4.1- Dans l'enseignement primaire

Le profil de l'élève en fin de cycle primaire se définit à l'oral par des capacités d'expression compréhensibles, intelligibles, et cohérentes. L'élève doit être capable de raconter, décrire, dialoguer ou informer, prendre la parole de façon autonome et réagir. Répondre, demander une information, donner une consigne, donner un avis.

A l'écrit l'élève saura produire de manière individuelle sur un thème donné, un énoncé à partir d'une consigne, produire de manière individuelle sur un thème donné, à partir d'une consigne, lire d'une manière expressive, lire pour chercher des informations, donner un avis personnel sur un texte lu ou entendu, identifier des textes différents (ceux qui racontent, ceux qui décrivent...).

I.4.2- Dans l'enseignement moyen

A l'oral l'élève doit être capable de distinguer le texte argumentatif du texte narratif, descriptif ou explicatif, le reformuler. Produire un court énoncé narratif, descriptif, explicatif ou argumentatif ; étayer une argumentation à l'aide d'arguments d'exemples et d'explications.

A l'écrit l'élève doit être capable de distinguer le texte argumentatif des autres textes, retrouver à l'intérieur d'un texte argumentatif les énoncés narratifs, descriptifs, explicatifs.

En production l'élève doit être capable de rédiger une lettre pour convaincre, étayer un texte argumentatif à l'aide d'arguments, d'exemples et d'explications. Insérer un passage argumentatif sous forme de dialogue dans un écrit, traduire une image en énoncé argumentatif.

I.4.3- Dans l'enseignement secondaire

L'apprenant au terme du cursus aurait acquis une maîtrise suffisante de la langue pour lui permettre de lire et de comprendre des messages sociaux ou littéraires. Produire des discours écrits et oraux relatifs à une situation de la vie sociale. Exploiter efficacement de la documentation pour la restituer sous forme de résumés, de synthèses de documents, de compte-rendu.

I.5-L'IMPACT DU CONTEXTE SOCIOCULTUREL DANS L'APPRENTISSAGE DU FLE

« Les travaux des sociologues du langage (Bernstein, Labov, Fishman, Mackey) ont permis de « mettre à jour le poids du social sur le comportement linguistique » et de montrer tout l'encrage social et historique dans lequel baigne la langue.

B.Berstein fera apparaitre que les capacités d'un individu au plan linguistique dépendent étroitement de sa position de classe, du milieu dans lequel il est socialisé, de la « structure sociale » à laquelle il appartient. C'est ainsi que « le déficit linguistique », les échecs scolaires s'expliqueraient statistiquement chez les enfants des classes populaires par le milieu familial et social Aussi pour qu'un enfant des classes populaires puisse apprendre un autre mode de communication plus « relevé » il lui faudrait « transformer sa vision du monde », son rapport aux objets, aux choses et aux êtres.»⁸

⁸ Tayeb BOUGEURRA, « didactique du français langue étrangère dans le secondaire Algérien », Ed, OPU , p54.

L'évaluation est en quelque sorte utopique : *« il n'est jamais innocent d'évaluer : qu'on l'avoue ou non l'évaluation renvoie toujours à un référent : évaluer n'est pas peser un objet que l'on aurait pu isoler sur le plateau d'une balance, c'est apprécier un objet par rapport à autre chose que lui. »*¹ dit Charles Hadji.

D'où vient son importance dans le processus éducatif. Elle est le langage des enseignants, on parle d'évaluation quand on fait une correction, ou lors de la réalisation d'un contrôle oral ou écrit, lors d'une vérification de l'acquisition, on fait de l'évaluation quand on note les devoirs mensuels, les compositions trimestrielles, on évalue les examens de fin de cycle. La fonction de l'évaluation est un des facteurs déterminant de l'apprentissage institutionnel, elle est définie comme un *« Ensemble de processus par lesquels on mesure les effets des actions menées sur un public déterminé. En d'autres termes, on vise à mesurer la distance entre les intentions pratiques d'un sujet apprenant et les résultats obtenus à l'égard des objectifs fixés »*²

L'évaluation implique le système éducatif dans son ensemble, pour aboutir à l'efficacité pédagogique.

Comme Gabriel Langout l'indique *« l'évaluation porte-t-elle non seulement sur les résultats mais aussi sur les méthodes, les formateurs et tous les autres facteurs intervenants dans le déroulement de l'action. L'évaluation constitue un moyen de regard critique et de modification partielle ou totale de l'action »*.

¹Charles Hadji, l'évaluation, règles du jeu, ESF éditeur, Paris, 1989 P.11.

²Michèle Pédanx, les activités d'apprentissage en classe de langues, édi, HACHETTE FLE, Paris 1998.P48

³Ibid P .49

Plusieurs questions s'imposent dans notre recherche comme : qu'est ce que évaluer ? Comment évaluer ? Qui évaluer ? Quand évaluer ?

L'évaluation est devenue, au cours de la décennie 1990, l'une des préoccupations majeures de la didactique des langues étrangères et en particulier du FLE.

Ces dernières années, des transformations très importantes ont touché l'évaluation dans son esprit, sa méthodologie, ses pratiques, ce renouvellement est concrétisé l'année 2005, le but visé n'est pas la sanction ou la sélection, quelque fois même l'exclusion, mais plutôt synonyme de progrès, elle est conçue actuellement comme un moyen de guider l'apprentissage. L'approche communicative centrée sur l'apprenant, confirme que l'évolution dans ce domaine se réalisera du côté de l'auto-évaluation .

« *Il n'y a pas de véritable connaissance sans connaissance de soi* »⁴

La centration sur l'apprenant, ses besoins, ses stratégies d'acquisition, devient une réalité courante et permanente : il s'agit de l'auto-évaluation, une pratique généralement inconsciente, qui accompagne tout apprentissage.

Avec l'approche communicative et les travaux menés sur l'évaluation, cette dernière fait partie intégrante de l'espace de la formation dans une pédagogie de la réussite.

⁴MEN, « *Direction de l'adaptation scolaire* », jeunes en santé, 1999-2000.

Cette proposition explicite cette idée lorsqu'on veut rendre l'apprenant responsable de son apprentissage. Ce qui lui donne le pouvoir de s'auto évaluer, d'une manière libre ou guidée pour découvrir son propre niveau d'avancement et, ses capacités acquises par rapport à un référentiel qui englobe les savoirs et les savoir-faire à acquérir. Le choix et l'utilisation des outils adaptés pour l'évaluation est une opération qui désigne des « objets » de complexité différente, intervenant à des moments et à des niveaux différents, aussi pour des usages différents.

Le terme d'outil est finalement ambigu « *un outil est un instrument manuel de travail qui sert à agir sur une matière pour la façonner ou la transformer.* »⁵ au sens large « *l'outil est un instrument qui facilite une praxis** »⁶ d'après le petit Larousse « *selon les marxistes, toute activité humaine transformant le monde* », « *selon Sartre, activité d'une volonté libre en situation* ».

Quel genre d'outils l'évaluateur utilise-t-il ? Concernant l'évaluation des apprenants, l'outil est sous forme de « sujet » d'exercice ou de problème qui demande une résolution. Le problème au sens large : « *situation impliquant une ou plusieurs difficultés que l'on demande à l'élève d'affronter.* »⁷

⁵Charles Hadji, « l'évaluation règle du jeu », Edi , CLE international, Paris, 1981 . P.161 .

⁶Ibid. P 161.

⁷ Ibid P .161

Ceci va déclencher un comportement de l'apprenant devant ce problème, ensuite viendra le rôle de l'enseignant pour observer et analyser ce comportement. Ce que l'on appelle évaluation est en fait « l'observation -analyse- interprétation de ce comportement », un barème analytique est un outil entre autre qui jouera ce rôle, aussi le questionnaire qu'on utilise à la fin d'une séquence (à chaud) ou quelque temps après (à froid).

Le questionnaire est un outil d'observation indirecte qui demande la production d'un discours.

Enfin dans le cas du « problème », l'apprenant avait quelque chose à faire par contre dans le cas du « questionnaire » l'apprenant avait quelque chose à dire.

II-1-Qu'est -ce- que l'évaluation ?

«Évaluation : action d'évaluer, la quantité évaluée. »« évaluer :lat, Valère, valoir, déterminer la valeur.» Le prix, l'importance de quelque chose⁸.

Etymologiquement « é- valuer : e-valuère, c'est faire sortir la valeur »

D'après J.P.CUQ « *l'évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation de départ .* »⁹

⁸. *le petit Larousse, dictionnaire encyclopédique*, Edi, Paris, 1984 .

⁹ J.P CUQ *dictionnaire de la didactique du français* , Edi, CLE international , Paris 2003, P 91.

D'après I.GALLISSON et D.COSTE « *mesure, selon des modalités éprouvées donc en principe objectives et indépendantes du jugement personnel de l'examineur ou de l'expérimentateur, des résultats obtenus :*

« *Soit par un individu ou une population d'individus en situation d'apprentissage. Si l'évaluation n'a pas en principe, de finalité sélective, elle sert simplement, grâce à des contrôles et testes appropriés, à déterminer, par exemple, le niveau des connaissances acquises, le taux de rétention, etc.- contrôle, test, examen. »*

« *Soit par la mise en œuvre d'une méthode ou d'un matériel d'enseignement dont on cherche à déterminer la valeur intrinsèque ou relative. Dans la mesure où les épreuves permettant l'évaluation sont adéquates, et où les résultats obtenus sont valides, significatifs et correctement interprétés, l'évaluation est partie intégrante de toute recherche et expérimentation pédagogique »-expérimentation ¹⁰*

La 1^{er} définition de J.P.CUQ parle d'une « démarche » à suivre grâce à des outils pour recueillir des informations sur les apprentissages, ces outils peuvent être observables (ce sont les traces laissées par les élèves comme les productions écrites ou orales (les performances), mais aussi les attitudes, les conduites, les comportements en classe par exemple. Ensuite porter un jugement sur les informations recueillies et décider sur la poursuite des apprentissages.

¹⁰ R.GALLISSON et D.CO STE, « *dictionnaire de didactique des langue* », Edi, HACHETTE, France 1976 , P.198.

GALISSON et D.COSTE ont parlé de « mesure » et de « démarche » le premier est un moyen mis en œuvre pour obtenir un résultat précis (d'après le petit Larousse), le second est une tentative faite en vue d'obtenir quelque chose, manière de conduire un raisonnement, de progresser vers un but (d'après le petit Larousse). Seulement R .GALISSON et D .COSTE ont donné plus de précision, mesure, selon des modalités éprouvées et loin de toute subjectivité ou de jugement personnel qui sert simplement à vérifier le niveau des connaissances acquises, sous forme de contrôle, test ou examen .

Les approches et les outils pédagogiques théoriquement, sont là pour porter un jugement de valeur sur les résultats obtenus. L'évaluation est considérée comme une approche méthodologique afin de déterminer la valeur des pratiques pédagogiques. « *Le chercheur est préoccupé par la recherche de la vérité alors que l'évaluateur est préoccupé par la détermination de la valeur d'une chose.* »¹¹

¹¹ Marc- André NADEAU, « *l'évaluation de programme, théorie et pratique* », Edi les presses de l'université Laval. P.41.

II .2- QUELS SONT LES OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION ?

L'évaluation est essentielle dans le processus de l'enseignement, apprentissage. L'enseignement consiste à se fixer des objectifs en tenant compte de la situation de départ des apprenants, en mettant en œuvre des stratégies didactiques appropriées pour atteindre ces objectifs, il est évident que cette action n'aurait pas de sens si on ne pourrait pas disposer d'un feed-back, l'évaluation formative, tout au long du processus à l'action didactique, soit une évaluation sommative, à la fin de cette action pour apprécier dans quelle mesure et jusqu'à quel point les objectifs assignés ont été atteints par les apprenants .

L'évaluation formative et l'objectif d'apprentissage sont deux notions indissociables. Vu que souvent l'objectif général est une notion très vaste donc très peu maîtrisable, l'idée de décomposer un objectif général en plusieurs petits objectifs, plus précis moins vagues, mieux maîtrisables a pris forme.

Ces objectifs spécifiques doivent être correctement évaluables et de ce fait opérationnalisés c'est-à-dire notions indissociables.

Vu que souvent l'objectif général est une notion très vaste donc très peu maîtrisable, l'idée de décomposer un objectif général en plusieurs petits objectifs, plus précis moins vagues, mieux maîtrisables a pris forme. ces objectifs spécifiques doivent être correctement évaluables et de ce fait opérationnalisés c'est-à-dire reformulés pour être convenablement évalués.

Cette démarche est bien résumée dans un proverbe touareg « si tu ne sais pas ou tu vas-tu risques de mettre longtemps pour arriver »¹²

¹²: TAGLIANTE, « l'évaluation », CLE international, Paris, 1999, P.12 .

II. 3-LES DIFFERENTS TYPES D'EVALUATION

II. 3.1-L'esprit de l'évaluation formative

C'est permettre à tout moment à l'élève comme à l'enseignant de connaître les lacunes et les points forts où ils en sont et l'étendue de l'effort qui reste à faire. Chacun saura maîtriser son rôle et le tandem enseignant/élève s'épanouira tout le long du cursus et trouvera dans l'évaluation un appui, une aide, un outil et non une sanction. L'évaluation formative est bien une évaluation pédagogique.

II.3.2-Place de l'évaluation formative dans le parcours de l'enseignement/ apprentissage

Avant d'aborder une formation, il est impératif de vérifier si l'état initial supposé est bien l'état initial réel ceci correspond à une évaluation initiale.

La deuxième étape qui correspond à une évaluation continue des objectifs jugés indispensables à faire acquérir à l'apprenant, permettra à tout moment de savoir où l'on est de l'apprentissage et ce qu'on doit entreprendre pour aider l'apprenant à le mener à bien. Quand le cursus sera terminé, la troisième étape sera l'évaluation finale qui permettra aux deux parties de connaître les compétences nouvelles acquises par rapport aux objectifs fixés. L'objectif sera atteint si les critères déterminés et par l'enseignant (de réussite,...) et par l'élève (besoins,...) seront remplis. Alors l'élève peut continuer seul sa formation de la manière qui lui conviendra.

II.4 - LES TROIS GRANDES FONCTIONS DE L'ÉVALUATION

Appelées aussi « les objets possibles de l'évaluations » -V et G de Landshere sont classées par Delorme et Hadji en partant des moments où elles interviennent dans le cursus (initial, continu et finale).

II.4.1- Le pronostic

Des tests de niveau permettent de connaître le niveau réel de l'apprenant, de prédire le niveau de compétence qui pourrait être atteint en fonction des objectifs poursuivis dans le futur cursus, de connaître les capacités de l'élève d'entreprendre telle ou telle formation. Des pré-tests et des post-tests donneront dans des cas précis à l'évaluation la fonction de pronostic et la fonction d'inventaire.

L'évaluation pronostique permettra à l'élève une orientation adaptée, des décisions concernant son apprentissage, de faire un bilan de ses atouts et de ses insuffisances et lacunes et de faire le bilan de ses compétences scolaires ou non antérieures au cursus.

Les résultats d'une évaluation pronostique sont une source d'information essentielle pour l'enseignant, ils lui donnent la possibilité de réflexion sur sa propre démarche pédagogique et sur l'organisation du cursus et permettent à l'élève de prendre des décisions adéquates de manière autonome en prenant conscience de ce qu'il doit faire.

II.4.2- le diagnostic

Il permet à l'enseignant de vérifier étape par étape si les objectifs que l'élève doit maîtriser à ce point du cursus sont atteints, et lui permettre de réguler son enseignement et rendre l'apprentissage plus performant, ce qui correspond à l'esprit de l'évaluation formative qui est une aide à l'apprentissage et une amélioration des pratiques pédagogiques.

II.4.3- Le sommatif

Sert principalement à certifier qu'un certain niveau est atteint c'est une évaluation bilan qui teste les connaissances de fin de cursus d'apprentissage et évalue le domaine cognitif (savoir et savoir faire exemple l'examen du baccalauréat). Une évaluation finale peut être une évaluation initiale (le baccalauréat comme condition d'accès à l'université), tous les objectifs spécifiques ne seront pas évalués mais seulement ceux dont la maîtrise est indispensable à l'apprentissage antérieur.

Deux fonctions principales sont assurées d'une part :

Une fonction sociale, qui donne lieu aux certifications des différents niveaux de compétence, de performance, de maîtrise, de savoir-faire et l'orientation du cursus scolaire dans le système éducatif. D'autre part, une fonction pédagogique parce que elle procure à l'enseignant, comme à l'apprenant, des connaissances sur le processus d'apprentissage ; les deux fonctions sont liées.

Les concepts et les théories que nous avons décrits dans ce chapitre sont une assise scientifique sur laquelle est basée notre recherche

Pour avoir des réponses à notre problématique qui est basée aussi sur l'évaluation du FLE sur l'échantillon représentatif des bacheliers ,série sciences dans la ville de Biskra, nous avons estimé qu'il faut un troisième chapitre de données qu'il faut aller chercher sur le terrain puis analyser pour être fixé sur la réalité de l'évaluation dans nos écoles.

« Qui ont déjà subi tant d'évaluation qui en connaissons d'autres en souhaitant que leurs enseignants sachent toujours substituer aux mots qui blessent des mots qui aident »¹³.

¹⁴ Charles Hadji, « l'évaluation règle du jeu », Edi, CLE international, Paris, 1981.P.8.

III .1- CHOIX DES LYCEES

Quatre lycées assez représentatifs des établissements d'enseignement secondaire de la ville de Biskra ont été choisis pour mener à bien cette étude qui consiste au suivi des résultats aux examens officiels (baccalauréat-brevet d'enseignement moyen- TEST de passage en 1^{année} moyenne) et aux contrôles continus (compositions, devoirs ...) de la langue française (première langue étrangère) pour les bacheliers de la sciences de la nature , session juin 2011 .

Le pourquoi ou l'explication de ce choix se trouve dans notre ambition ou plus modestement dans notre souci de comprendre ou de trouver une explication aux résultats catastrophiques de la langue française (après dix années d'étude) à l'examen du baccalauréat comme rapporté chaque année par les médias et par l'institution elle même.

Qui de l'école (institution) ou de la famille (société) a failli à sa mission ?

Une classe par lycée a été choisie (sans critères préalables).

1. Lycée Larbi ben M'hidi le plus ancien lycée de la ville de Biskra, le plus gros effectif élèves (une moyenne de 1600 élèves par année scolaire, continu à être très prisé par les parents et par les élèves malgré les résultats très modestes au baccalauréat (46.08% au bac session juin 2011 et la dernière place sur les 12 lycées de la ville ,37^{ème} place sur les 42 lycées de la wilaya).Se démarque des trois autres établissements par une surcharge des classes (une moyenne de 42 élèves par classe) , contre 33 pour les autres lycées et aussi par un effectif garçons par classe plus élevé que celui des filles (24 garçons pour 18 filles contre une moyenne de 11/22 pour les autres lycées).

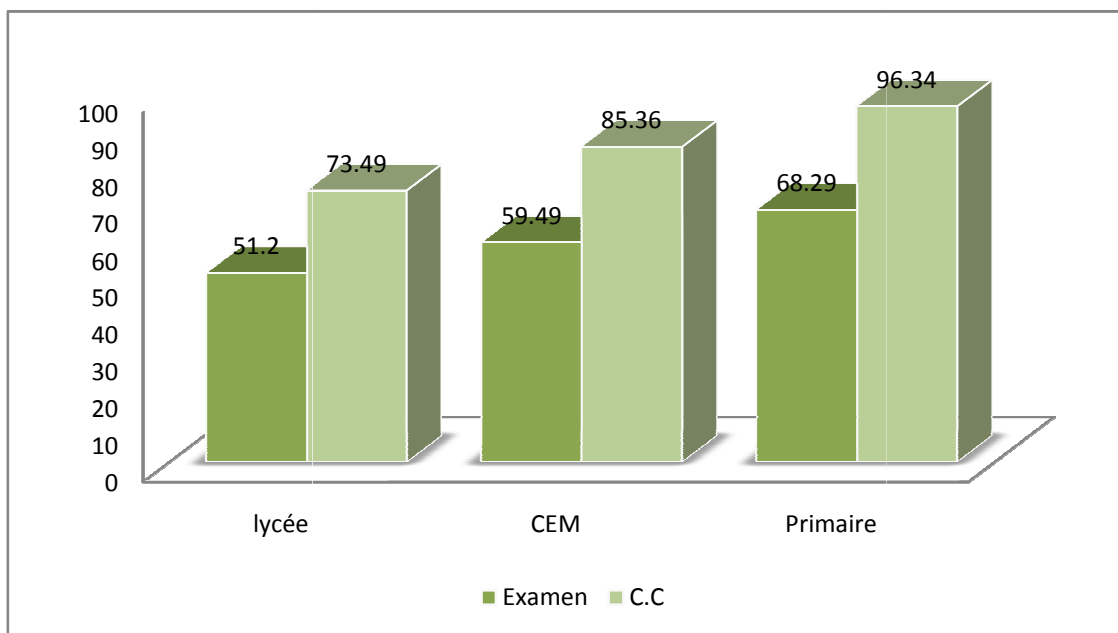
2. Technicum Said Ben Chaib devenu lycée d'enseignement général depuis l'année scolaire 2008/2009. Plus de la moitié de son effectif élève (une moyenne de 700 élèves) vient (en demi pension) de la banlieue sud de la ville, quartier sidi g'zel, population venue d'horizons divers et de condition matérielle modeste dans sa majorité. Première place sur les douze lycées de la ville au baccalauréat de juin 2011-73,33% , 99/135) ,cinquième au niveau de la wilaya.

3. Lycée Bedjaoui Mohamed Parmi les plus anciens lycées de la ville (effectif moyen de 600 élèves) délocalisé depuis peu à El alia-nord quartier populaire à forte densité de population .61.05% (105/172) au baccalauréat de juin 2011 , troisième place sur les douze lycées de la ville et treizième au niveau de la wilaya.

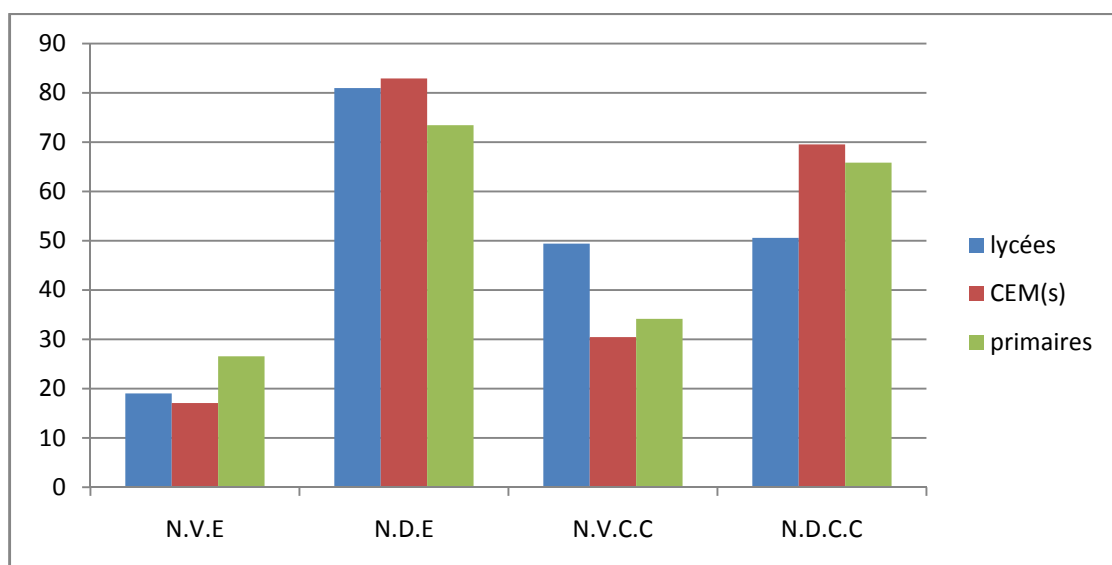
4. Lycée Mohamed Boussbiaat situé dans la zone ouest de la ville. Cité nouvelle à forte majorité de fonctionnaires..Une moyenne de 650 élèves, 51.10% (139/272) au baccalauréat de juin 2011, la neuvième place sur les 12 lycées de la ville, et la vingtième place au niveau de la wilaya.

III.2. RESULTATS DU FRANÇAIS COMPARES AUX MOYENNES GENERALE AUX EXAMENS OFFICIELS ET AUX CONTROLES CONTINUS DES TROIS PALIERS DE L'EDUCATION NATIONALE

III.2.1 : Lycée Larbi Ben M'hidi (voir annexe 1)



a- Notes de français égales ou supérieures à la moyenne aux examens et aux contrôles continus des trois paliers.



b- Notes de français (valorisantes/dévalorisantes) aux examens et aux contrôles continus des trois paliers

Remarques :

N.V.E : Notes valorisantes à l'examen.

N.D.E : Notes dévalorisantes à l'examen.

N.V.C.C : Notes valorisantes au contrôle continu.

N.D.C.C : Notes dévalorisantes au contrôle continu.

Sur les 16 bacheliers, 09 ont obtenus la moyenne et plus en français au baccalauréat soit un pourcentage de 56,25%, 13 ont eu une note de français inférieure à la moyenne générale du baccalauréat, soit un pourcentage de 81,25% de notes dévalorisantes.

Sur les 16 bacheliers, 11 ont eu une moyenne annuelle en français supérieure à la moyenne annuelle générale au contrôle continu (notes valorisantes) soit un pourcentage de 73,33%, 10 ont obtenu la moyenne annuelle en français au contrôle continu soit un pourcentage de 66,66%.

Evolution du rendement du français du primaire au lycée :

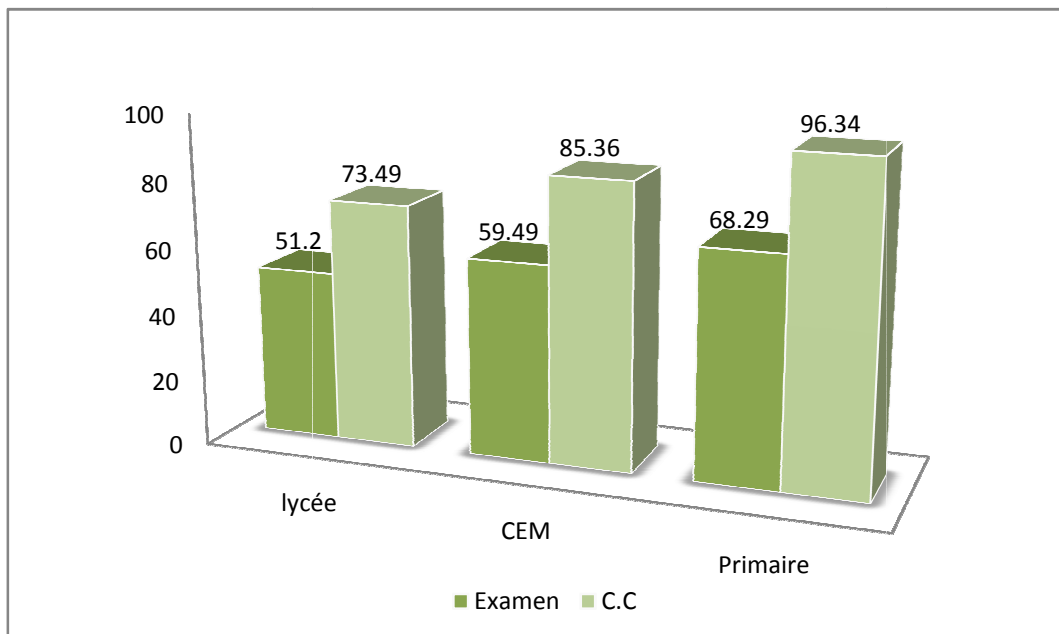
On passe de 100% d'élèves qui ont la moyenne annuelle en français au contrôle continu à la fin du cycle primaire, et à la fin du cycle moyen, contre 66.66% à la fin du cycle secondaire.

Il faut peut être rappelé que la moyenne générale annuelle au primaire et au moyen est prise en considération pour le passage d'un cycle à un autre.

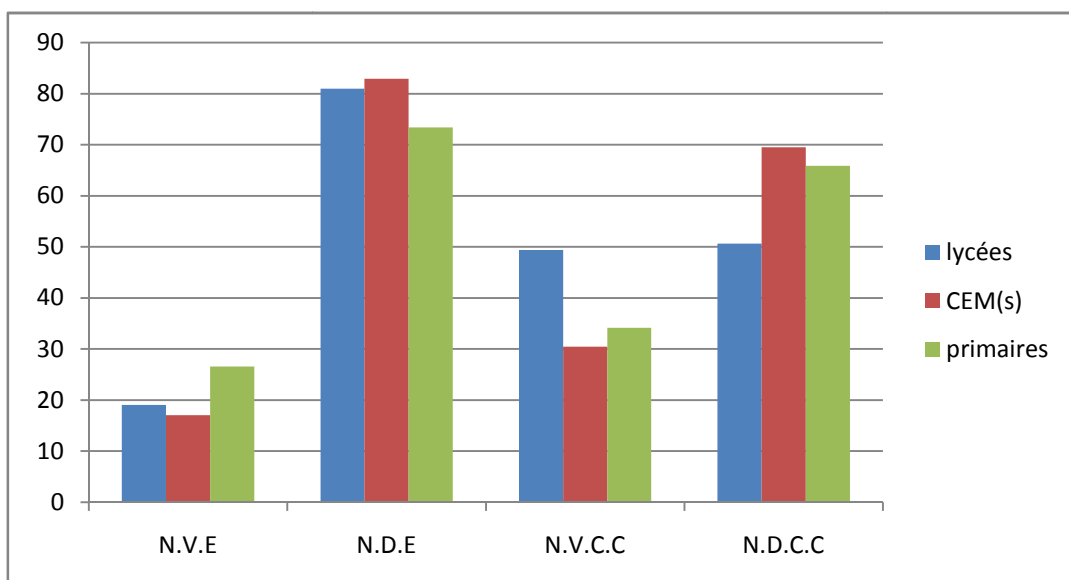
On passe de 85.71% d'élèves qui ont la moyenne en français au test à 78.57% au B.E.M et 56.25% Au baccalauréat.

A la fin du cycle primaire 64.28% des moyennes annuelles en français étaient valorisantes, 42.85% au B.E.M et 18.75% au baccalauréat.

III.2.2 : Technicum Saïd Ben Chaïb (voir annexe 2)



a-Notes de français égales ou supérieures à la moyenne aux examens et aux contrôles continus des trois paliers.



b-Notes de français (valorisantes /dévalorisantes) aux examens et aux contrôles continus des trois paliers

Sur les 27 bacheliers 12 ont obtenu la moyenne en français au baccalauréat soit un pourcentage de 44,44%, 22 ont eu une note de français inférieure à la moyenne générale du baccalauréat (notes dites dévalorisantes) soit un pourcentage de 81,48°. 05 notes de français étaient supérieures à la moyenne générale obtenue au baccalauréat (notes dites valorisantes) soit un pourcentage de 18,52°.

Sur les 27 bacheliers 11 ont eu une moyenne annuelle en français supérieure à la moyenne annuelle générale au contrôle continu (notes valorisantes) soit un pourcentage de 40,74% ,17 ont obtenu la moyenne annuelle en français au contrôle continu soit un pourcentage de 62,96%.

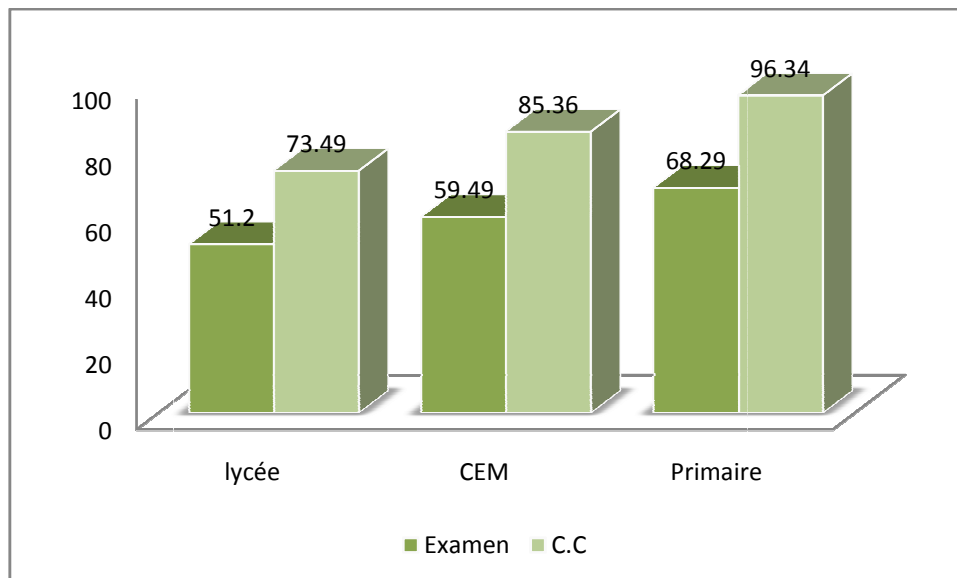
Evolution du rendement du français du primaire au lycée :

Contrôle continu : On passe de 96.29% d'élèves qui ont la moyenne annuelle en français à la fin du cycle primaire ,85.18% à la fin du cycle moyen, à 66.66% à la fin du cycle secondaire.

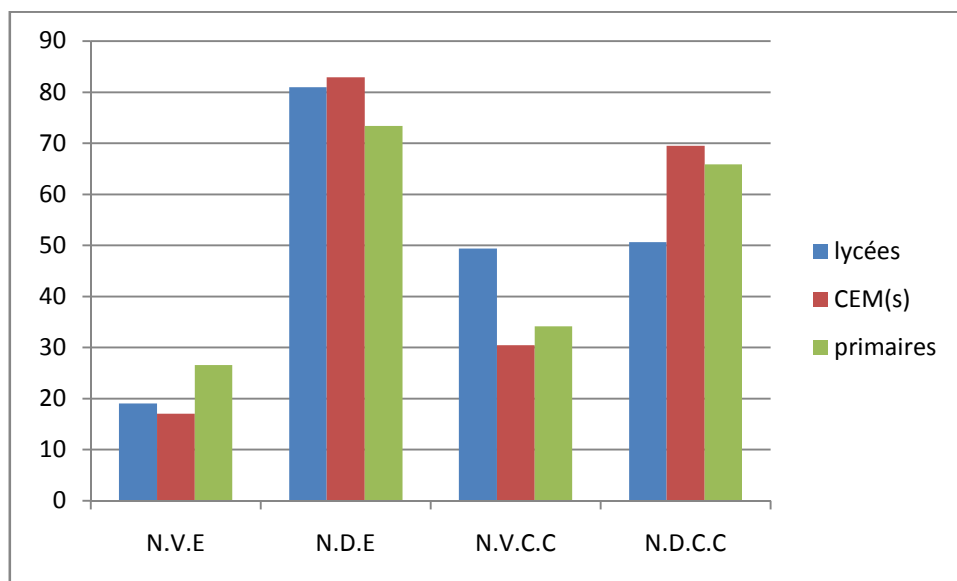
Il faut peut être rappelé que la moyenne générale annuelle au primaire et au moyen est prise en considération pour le passage d'un cycle à l'autre.

Examens : On passe de 51.85% d'élèves qui ont la moyenne en français au test de passage du primaire au moyen ,58.33% au B.E.M, à 44.44% Au baccalauréat On passe de 07.40% d'élèves qui ont une moyenne annuelle en français valorisante la fin du cycle primaire,16.66% au B.E.M à 18.52° au baccalauréat.

III.2.3 : Lycée Mohamed Bedjaoui (voir annexe 3)



a- Notes de français égales ou supérieures à la moyenne aux examens et aux contrôles continus des trois paliers.



b- Notes de français (valorisantes /dévalorisantes) aux examens et aux contrôles continus des trois paliers

Sur les 20 bacheliers (sur 33 candidats) 10 ont obtenu la moyenne en français au baccalauréat soit un pourcentage de 50,00%, 19 ont eu une note de français inférieure à la moyenne générale du baccalauréat (notes dites dévalorisantes) soit un pourcentage de 95,00%.

Une seule note (01) de français était supérieure à la moyenne générale obtenue au baccalauréat (note dite valorisante) soit un pourcentage de 05%.

Sur les 20 bacheliers 08 ont eu une moyenne annuelle en français supérieure à la moyenne annuelle générale au contrôle continu (notes valorisantes) soit un pourcentage de 40,00%, 17 ont obtenu la moyenne annuelle en français au contrôle continu soit un pourcentage de 85%.

Evolution du rendement du français du primaire au lycée :

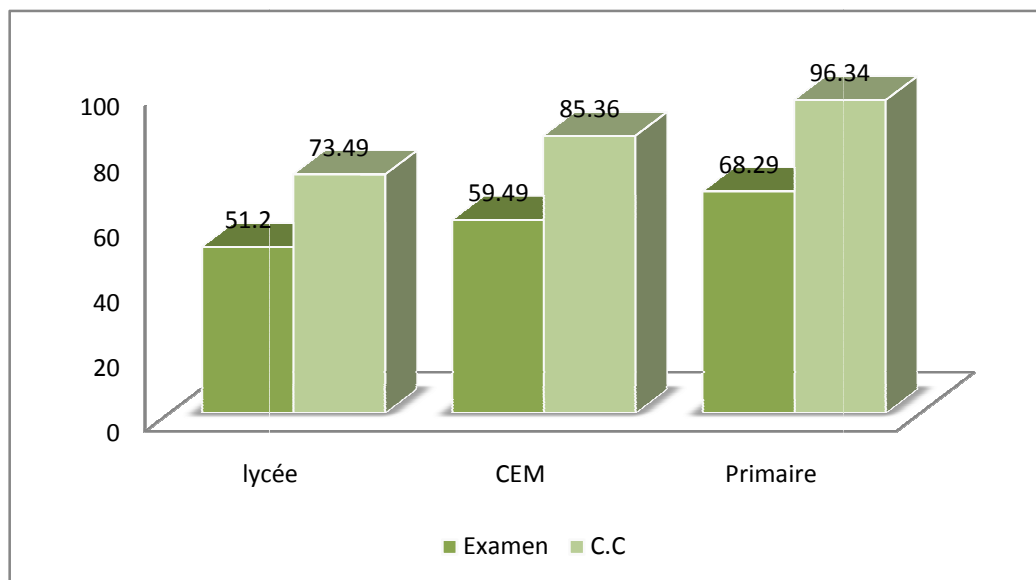
Contrôle continu : On passe de 100% d'élèves qui ont la moyenne annuelle en français à la fin du cycle primaire ,75.00% à la fin du cycle moyen, à 85.00% à la fin du cycle secondaire.

Il faut peut être rappelé que la moyenne générale annuelle au primaire et au moyen est prise en considération pour le passage d'un cycle à l'autre.

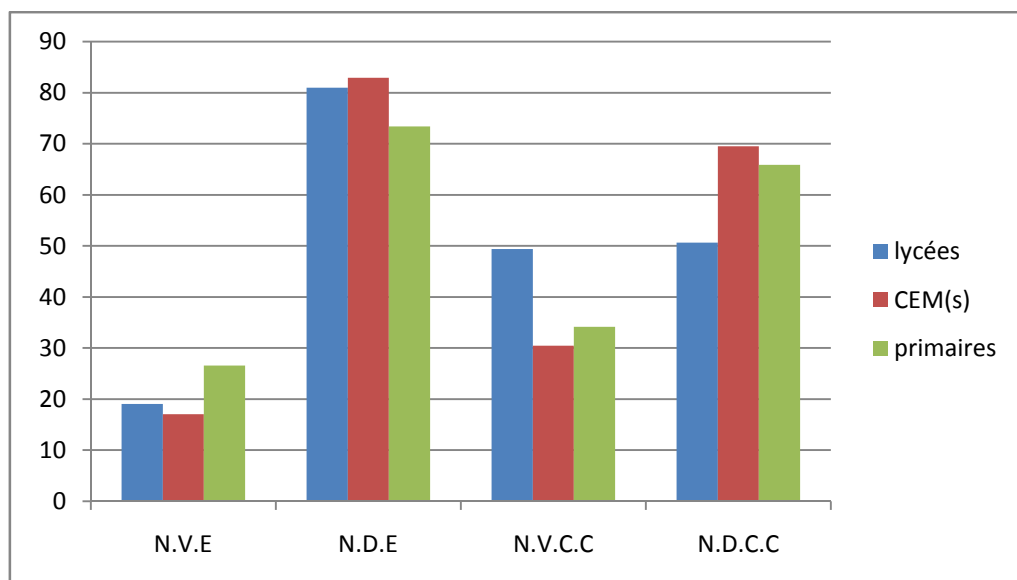
Examens : On passe de 60.00% d'élèves qui ont la moyenne en français au test de passage du primaire au moyen ,45.00% au B.E.M, à 50.00% Au baccalauréat

On passe de 15.00% d'élèves qui ont une moyenne annuelle en français valorisante la fin du cycle primaire et 05.00% au B.E.M et au baccalauréat.

III.2.4 : Lycée Bousbiaat Mohamed (voir annexe 4)



a- Notes de français égales ou supérieures à la moyenne aux examens et aux contrôles continus des trois paliers.



b- Notes de français (valorisantes /dévalorisantes) aux examens et aux contrôles continus des trois paliers

Sur les 21 bacheliers (sur 33 candidats) 12 ont obtenu la moyenne en français au baccalauréat soit un pourcentage de 57,14%, 14 ont eu une note de français inférieure à la moyenne générale du baccalauréat (notes dites dévalorisantes) soit un pourcentage de 66,66%.

07 notes de français étaient supérieures à la moyenne générale obtenue au baccalauréat (notes dite valorisantes) soit un pourcentage de 33,33%, 11 ont eu une moyenne annuelle en français supérieure à la moyenne annuelle générale au contrôle continu (notes valorisantes) soit un pourcentage de 52,38%.

Sur les 21 bacheliers 17 ont obtenu la moyenne annuelle en français au contrôle continu soit un pourcentage de 80,95%.

Evolution du rendement du français du primaire au lycée :

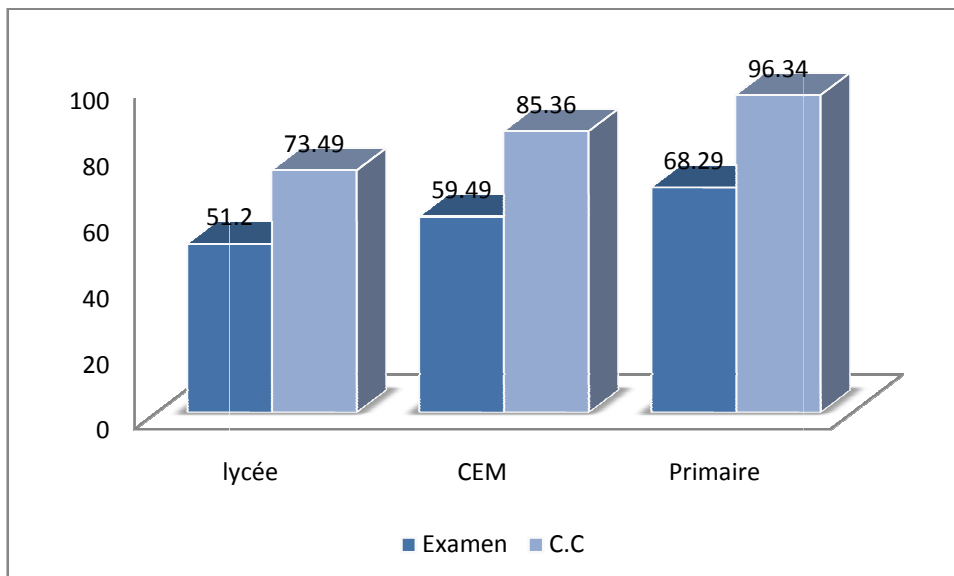
Contrôle continu : On passe de 90.47% d'élèves qui ont la moyenne annuelle en français à la fin du cycle primaire, 85.710% à la fin du cycle moyen, à 80.95% à la fin du cycle secondaire.

Il faut peut être rappelé que la moyenne générale annuelle au primaire et au moyen est prise en considération pour le passage d'un cycle à l'autre.

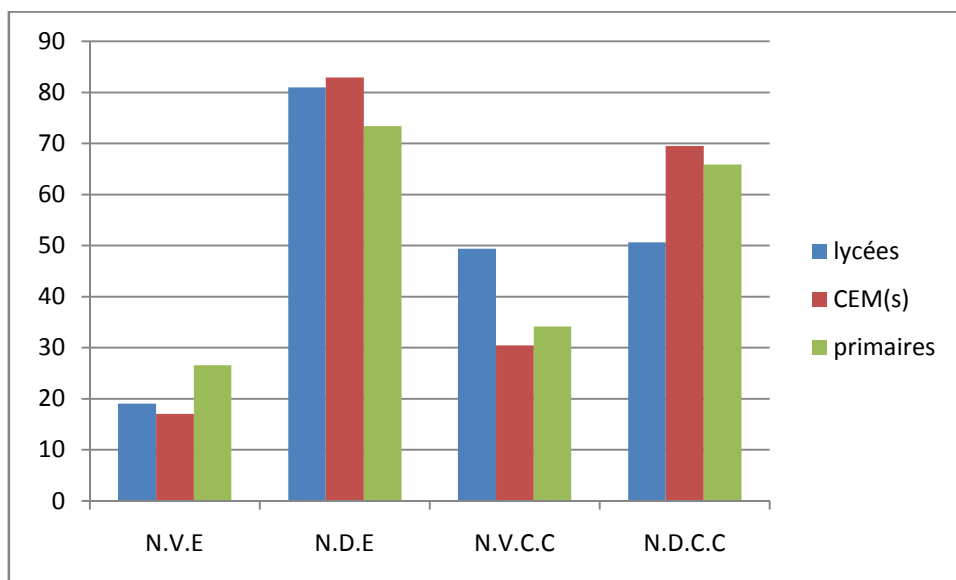
Examens : On passe de 85.71% d'élèves qui ont la moyenne en français au test de passage du primaire au moyen, 61.90 % au B.E.M, à 57.14% Au baccalauréat.

On passe de 33.33% d'élèves qui ont une moyenne annuelle en français valorisante la fin du cycle primaire, 14.28% au B.E.M, à 66.66% au baccalauréat.

RESUME : (voir annexe 5)



- a- Notes de français égales ou supérieures à la moyenne aux examens et aux contrôles continus sur les trois paliers pour les quatre lycées.



- b- Notes de français (valorisantes /dévalorisantes) aux examens et aux contrôles continus des trois paliers pour les quatre lycées .

La note de français au baccalauréat est dévalorisante pour 80,95% des bacheliers.

Nous remarquons que cela était de même au BEF et au test de passage avec respectivement 82,83% et 73,42% de notes dévalorisantes.

Le rendement aux contrôles continus n'est pas meilleur avec 50,61% de notes dévalorisantes en terminale, 69,52% en 4. AM et 65,86% en 5A.P.

Au total 347 bacheliers sur 492 soit un pourcentage de 70,53 % de bacheliers qui avaient des notes de français dévalorisantes au baccalauréat. Notons également que 356 bacheliers sur 492 soit un pourcentage de 72,35% avaient obtenus 10 /20 ou plus en français au baccalauréat.

III.3. DEGRES D'INFLUENCE DES NOTES VALORISANTES

III.3.1 Lycée Larbi ben M'hidi

Types d'évaluations	Ecart de points.					
	0,..	1,..	2,..	3,..	4,..	5,..
Examens officiels						
Baccalauréat 03/16		1	1	1		
Brevet d'enseignement moyen 06/14	1	3	1	1		
Test de passage en 1 ^è .année moyenne 09/14	3	1	4		1	
Total1 : 18/44	4	5	6	2	1	
	15/18 (83,34%)			03/18 (16.66%)		
	18/44 (40.90%)					
Contrôles continus.						
3 ^è année secondaire 11/15	3	2	1	2	1	2
4 ² .année moyenne 11/14	5	2	4			
5.é. année primaire. 08/14	2	6				
Total2 : 30/43	10	10	5	2	1	2
	25/30 (83,34%)			05/30 (16.66%)		
	30/43 (69.76%)					
	40/48 (83,36%)			08 /48 (16.66%)		
48/87 (55.17%)						

* Note de français supérieure à la moyenne générale de l'examen ou de la moyenne annuelle du contrôle continu.).

Si on considère que seulement à partir de 3 points et plus d'écart (c'est l'écart entre une mention et une autre) entre la moyenne générale de l'examen et la note de français(au profit de la note de français bien sur) ,on peut dire que cette dernière est vraiment valorisante pour le candidat on se retrouve pour cet établissement avec les données suivantes :

Au baccalauréat une seule note sur 16 était vraiment valorisante et 02 notes sur 16 juste valorisantes, au B.E.M et au test 01 seule note vraiment valorisante.

Troisième chapitre : résultats et analyses

Pour les 3 examens du cursus seulement 03 notes sur 44 étaient vraiment valorisantes soit un pourcentage de 06,81% et 15 juste valorisantes. Le contrôle continu ne présente pas des données meilleures.

III.3.2 Technicum Said Ben Chaib

Types d'évaluations	Ecart de ...points.					
	0..	1..	2..	3..	4..	5..
Examens officiels						
Baccalauréat 5/27		2	2		1	
Brevet d' enseignement moyen 4/24	4					
Test de passage en 1 ^è .année moyenne 2/27		2				
Total1. : 11/78	04	04	02		01	
	10/11 (90,91%)			01/11		
	11/78					
Contrôles continus.						
3 ^è année secondaire 11/27	5	3	2	1		
4 ^è .année moyenne 5/27	3	2				
5.é. année primaire. 6/27	3	2	1			
Total2 : 22/81	11	07	03	01		
	21/22			22/01		
	(27,16 %)			22/81		
	15	11	5	<u>1</u>	<u>1</u>	
TOTAL GENERAL 33/159	(%20,75) 33/159					

* Note de français supérieure à la moyenne générale de l'examen ou de la moyenne annuelle du contrôle continu.).

si on considère que seulement à partir de 3 points et plus d'écart (c'est l'écart entre une mention et une autre) entre la moyenne générale de l'examen et la note de français (au profit de la note de français bien sur) on peut dire que cette dernière est vraiment valorisante pour le candidat on se retrouve pour cet établissement avec les données suivantes :

Au baccalauréat une seule note sur 27 était vraiment valorisante et 04 notes sur 27 juste valorisante.

Au B.E.M et au test aucune note vraiment valorisante pour les 3 examens du cursus seulement 11 notes sur 78 étaient valorisantes soit un pourcentage de 14,10%.Le contrôle continu ne présente pas des données meilleures.

III.3.3 Lycée Bedjaoui Mohamed

Types d'évaluations	Ecart de ...points					
	0,..	1,..	2,..	3,..	4,..	+5,.
Examens officiels						
Baccalauréat 01/20				1		
Brevet d' enseignement moyen 01/20			1			
Test de passage en 1è.année moyenne 03/20		1	2			
Total.1 : 05/60	1	3	1	0	0	
	04/05 (80,00%)			01/5 (20.00%)		
	05/60 (08.33 %)					
Contrôles continus.						
3è année secondaire 08/20	5	2	1			
42.année moyenne 05/20	2	3				
5.é. année primaire. 06/20	2	4				
Total 2 : 19/60	9	9	1	0	0	0
	19/19 (100%)			00 (00.00%)		
	19 /60 (31.66%)					
TOTAL GENERAL (T1+T2)= 24/160	9	10	4	1	0	0
	23/24 (95,84%)			01/24 (79,16%)		
	23/24 (95,83%)			01/24 (04,16%)		

* Note de français supérieure à la moyenne générale de l'examen ou de la moyenne annuelle du contrôle continu.).

Si on considère que seulement à partir de 3 points et plus d'écart (c'est l'écart entre une mention et une autre) entre la moyenne générale de l'examen et la note de français(au profit de la note de français bien sur) on peut dire que cette dernière est vraiment valorisante pour le candidat on se retrouve pour cet établissement avec les données suivantes :

Au baccalauréat une seule note sur 20 était vraiment valorisante. Au B.E.M et au test aucune note vraiment valorisante.

Pour les 3 examens du cursus seulement 05 notes sur 60 étaient valorisantes soit un pourcentage de 08,33%. Le contrôle continu ne présente pas des données meilleures.

III.3.4 Lycée Bousbiaat Mohamed

Types d'évaluations	Ecart depoints.					
	0,..	1,	2,..	3,..	4,..	+5
Examens officiels						
Baccalauréat 07/21	2	2	1		1	1
Brevet d enseignement moyen 03/21	1	1	1			
Test de passage en 1 ^è .année moyenne 07/21	1		2	1	2	1
Total.1 : 17/63	4	3	4	1	3	2
	11/17 (64,71 ^o /°)			06/17 (35.29^o/°)		
	17/63 (26.98^o/°)					
Contrôles continus.						
3 ^è année secondaire 11/21	5	2	3	1		
4 ^è .année moyenne 04/21	1	1	1	1		
5.é. année primaire. 08/21	2		2	2	1	1
Total 2 : 23/ 63	8	3	6	4	1	1
	17/23 (73,92 ^o /°)			06/23 (26.08^o/°)		
	23 (36.50^o/°)					
	28/40 (70,00 ^o /°)			12/40 (30.00^o/°)		

Si on considère que seulement à partir de 3 points et plus d'écart (c'est l'écart entre une mention et une autre) entre la moyenne générale de l'examen et la note de français(au profit de la note de français bien sur) on peut dire que cette dernière est vraiment valorisante pour le candidat on se retrouve pour cet établissement avec les données suivantes :

Au baccalauréat 02 notes sur 21 étaient vraiment valorisantes et 05notes sur 21 juste valorisantes. Au B.E.M aucune note vraiment valorisante, au test 04 notes sur 21 vraiment favorisantes soit un pourcentage de 19,04%.

Pour les3 examens du cursus seulement 17 notes sur 63 étaient valorisantes soit un pourcentage de 26,98%.Le contrôle continu ne présente pas des données meilleures.

RESUME

Types d'évaluations	Ecart de ...points.					
	0,..	1,..	2,..	3,..	4,..	5,..
Examens officiels						
Baccalauréat 16/84	2	5	4	2	2	1
Brevet d' enseignement moyen 14/79	6	4	3	1		
Test de passage en 1 ^è .année moyenne 21/82	4	4	8	1	3	1
Total. : 51/245	12	13	15	4	5	2
	40/51 (78,43 ^{°/°})			11/51 21,57 ^{°/°})		
	51 (20,81^{°/°})					
	Contrôle continu					
3 ^è année secondaire 43/83	18	9	7	4	1	4
4 ² .année moyenne 25/82	11	8	5	1		
5. ^é . année primaire. 28/82	9	12	3	2	1	1
Total 2 : 96/247	38	29	15	7	2	5
	82/96 (85,41 ^{°/°})			14/96 (14,59 ^{°/°})		
	96 (38,86^{°/°})					
	122/147 (82,99 ^{°/°})			25/147 (17,01 ^{°/°})		
	147 (29,87^{°/°})					

Sur 84 notes de bacheliers 16 étaient valorisantes soit 19,04%.

Sur les 16 notes valorisantes seulement 05 soit 31,25^{°/°} étaient vraiment valorisantes (supérieures de 3 points et plus à la moyenne générale de l'examen).

Les résultats au BEM et au test ne sont pas meilleurs pires même pour le BEM (17,729).

Pour les 3 examens du cursus seulement 51 notes sur 245 étaient valorisantes soit un pourcentage de 20,81%.les données du contrôle continu et à tous les niveaux ne sont pas meilleures malgré les largesses de la notation.

Troisième chapitre : résultats et analyses

Lycées	Notes très peu valorisantes (moins de 1 point.)	Notes peu valorisantes (entre 1 et 2,... points)	Notes assez valorisantes (entre 3,...points et 4,...)	Notes très valorisantes (5,...points et +)	Observations
Ben m'hidi		2	1		3/16
Benchaib		4	1		5/27
Boussbiaat	2	3	1	1	7/21
Bedjaoui			1		1/20
	2	9	4	1	
16/84		(19.04%)			

16 notes de français sur 84 étaient supérieures à la moyenne générale du bac soit un pourcentage de 19,04%. Sur ces 16 notes seulement 5 notes avec un écart de 3 points et plus soit un pourcentage de $5 \times 100 / 84 = 59.5\%$.

Un Seul élève a obtenu une note très valorisante 16.50 pour une moyenne au baccalauréat de 11.42 (fils de médecin) .

III.4. DEGRES D'INFLUENCE DES NOTES DEVALORISANTES

III.4.1 Lycée Larbi ben M'hidi

Types d'évaluations	Ecart de ...points					
	0,..	1..	2,..	3,..	4,..	5,..
Examens officiels						
Baccalauréat 13/16	3	3	4	2	1	
Brevet d'enseignement moyen 08/14	3	1	2			2
Test de passage en 1 ^è .année moyenne 05/14	1			2		2
	7	4	6	4	1	4
	17/26 (65,39°/°)			09/26 (34,61°/°)		
Total. 26/44 (59,09°/°)	26/44 (59.10°/°)					
Contrôles continus.						
3 ^è année secondaire 04/15			1	2		1
4 ^è .année moyenne 03/14	3					
5.é. année primaire 06/14	2	1	2		1	
	5	1	3	2	1	1
	09/13 (69,24°/°)			04/13 (30,76°/°)		
Total 2 13/43 (30,23°/°)	13/43 (30.24°/°)					
Total général (t1+t2) 39/87						
	12	5	9	6	2	5
	26/39 (66,66°/°)			13/39 (33,34°/°)		
	39/87 (42.83°/°)					

* Note de français inférieure à la moyenne générale de l'examen ou de la moyenne annuelle du contrôle continu.

Si on considère que seulement à partir de 3 points et plus d'écart (c'est l'écart entre une mention et une autre) entre la moyenne générale de l'examen et la note de français(au dépend de la note de français) on peut dire que cette dernière est vraiment dévalorisante pour le candidat.

On se retrouve pour cet établissement avec les données suivantes :

Au baccalauréat 03 notes sur 16 soit un pourcentage de 18,75% des notes sont vraiment dévalorisantes, 13 notes sur 16 soit un pourcentage de 81,25% des notes de français qui sont inférieures à la moyenne générale obtenue à l'examen donc dévalorisantes.

Au B.E.M et au test les résultats sont 14,28% pour le BEM , 28,57% pour le test de notes vraiment dévalorisantes. 08 notes sur 14 soit un pourcentage de 57,14% pour le BEM et 05 notes sur 14 soit un pourcentage de 35,71% pour le test sont des notes dévalorisantes.

Pour les 3 examens du cursus 26 notes sur 44 étaient dévalorisantes soit un pourcentage de 59,10%.

Le contrôle continu ne présente pas des données meilleures avec 30,24% des notes dévalorisantes.

Pour 42,83% les notes de français sont dévalorisantes examens et contrôle continu confondus.

Si on considère que seulement à partir de 3 points et plus d'écart (c'est l'écart entre une mention et une autre) entre la moyenne générale de l'examen et la note de français(au profit de la note de français bien sur) on peut dire que cette dernière est vraiment valorisante pour le candidat on se retrouve pour cet établissement avec les données suivantes :

Au baccalauréat une seule note sur 27 était vraiment valorisante et 04 notes sur 27 juste valorisantes. Au B.E.M et au test aucune note vraiment valorisante. Pour les 3 examens du cursus seulement 11 notes sur 78 étaient valorisantes soit un pourcentage de 14,10%. Le contrôle continu ne présente pas des données meilleures

III.4.2 Technicum Said ben Chaib

Types d'évaluations	Ecart depoints					
	0,..	1,..	2,..	3,..	4,..	5,..
Examens officiels						
Baccalauréat 22/27		3	5	3	3	8
Brevet d' enseignement moyen 20/24		5	3	4	2	6
Test de passage en 1 ^è .année moyenne 25/27	5	2	5	3	3	7
Total.1 : 67/78 (85,89°/°)	05	10	13	10	08	21
	28/67 (41,79°/°)			39/67 (58,21°/°)		
	67/78 (85.90°/°)					
Contrôles continus.						
3 ^è année secondaire 16/27	2	7	3	3		1
4 ² .année moyenne 22/27	3	5	7	2	4	1
5.é. année primaire. 21/27	2	8	5	3	2	1
Total 2 : 59/81 (72,83°/°)	07	20	15	08	06	03
	42/59 (71,19°/°)			17/59 (28,81°/°)		
	59/81 (72.84°/°)					
TOTAL GENERAL (T1+T2)=126/159 notes	12	30	28	18	14	24
	70/126 (55,56°/°)			56/126 (44,44°/°)		
	126/159 (79.25°/°)					

* Note de français inférieure à la moyenne générale de l'examen et à la moyenne annuelle du contrôle continu

Si on considère que seulement à partir de 3 points et plus d'écart (c'est l'écart entre une mention et une autre) entre la moyenne générale de l'examen et la note de français (au dépend de la note de français) on peut dire que cette dernière est vraiment dévalorisante pour le candidat on se retrouve pour cet établissement avec les données suivantes :

Au baccalauréat 14 notes sur 27 soit un pourcentage de 51,85%des notes sont vraiment dévalorisantes, 22 notes sur 27 soit un pourcentage de 81,48%des notes de français qui sont inférieures à la moyenne générale obtenue à l'examen donc dévalorisantes.

Au B.E.M et au test les résultats ne sont pas meilleures, 50 % pour le BEM et 48,14% pour le test sont des notes vraiment dévalorisantes. 18 notes sur 24 soit un pourcentage de 75% pour le BEM et 25 notes sur 27 soit un pourcentage de 92,59% pour le test sont des notes dévalorisantes.

Pour les 3 examens du cursus 67 notes sur 78 étaient dévalorisantes soit un pourcentage de 85,89%.

Le contrôle continu ne présente pas des données meilleures avec 72,84% des notes dévalorisantes. Pour 79,25% les notes de français sont dévalorisantes examens et contrôle continu confondus.

III.4.3 Lycée Bedjaoui Mohamed

Types d'évaluations	Ecart de ... Points					
	0,.	1,.	2,.	3,.	4,.	5,.
Examens officiels						
Baccalauréat 19/20	1	2	2	6	5	3
Brevet d'enseignement moyen 19/20	1	2	1	4	1	10
Test de passage en 1 ^è .année moyenne 17/20	2	4	4	4		3
Total.1 55/60	4	8	7	14	06	16
	19/55 (34,55°/°)			36/ 55 (65.45°/°)		
	55 /60 (91.97 0°/°)					
Contrôles continus.						
3 ^è année secondaire 12/20	4	5	2	1		
4 ^è .année moyenne 15/20	2	3	2	2	2	4
5.é. année primaire. 14/20	7	4	2	1		
Total 2 41/60	13	12	6	4	2	4
	31/41 (75,61°/°)			10/41 (24,39°/°)		
	41/60 (68.34 °/°)					
TOTAL GENERAL (T1+T2)=96/120	17	20	13	18	08	20
	50/96 (52,09°/°)			46/96 (47,91°/°)		
	96/120 (80.00°/°)					

Si on considère que seulement à partir de 3 points et plus d'écart (c'est l'écart entre une mention et une autre) entre la moyenne générale de l'examen et la note de français (au dépend de la note de français) on peut dire que cette dernière est vraiment dévalorisante pour le candidat on se retrouve pour cet établissement avec les données suivantes :

Au baccalauréat 14 notes sur 20 soit un pourcentage de 70,00% des notes sont vraiment dévalorisantes, 19 notes sur 20 soit un pourcentage de 95,00% des notes de français qui sont inférieures à la moyenne générale obtenue à l'examen donc dévalorisantes.

Au B.E.M et au test les résultats ne sont pas meilleures, 75% pour le BEM et 35% pour le test sont des notes vraiment dévalorisantes. 19 notes sur 20 soit un pourcentage de 95% pour le BEM et 17 notes sur 20 soit un pourcentage de 85% pour le test sont des notes dévalorisantes.

Pour les 3 examens du cursus 55 notes sur 60 étaient dévalorisantes soit un pourcentage de 91,97%. Le contrôle continu ne présente pas des données meilleures avec 68,34% des notes dévalorisantes.

Pour 80,00% les notes de français sont dévalorisantes examens et contrôle continu confondus.

III.4.4 Lycée Bousbiaat Mohamed

Types d'évaluations	Ecart depoints.					
	0,..	1,..	2,..	3,..	4,..	5,..
Examens officiels						
Baccalauréat 14/21	4	2	3	2		3
Brevet d enseignement moyen 18/21	4	2	4	1	1	6
Test de passage en 1 ^è .année moyenne 14/21	1	4	2	5	1	1
	9	8	9	8	2	10
	26/46 (56,52°/°)			20/46 (43.48°/°)		
Total.1 46/63	46/63 (73.02°/°)					
Contrôles continus.						
3 ^è année secondaire 10/21	2	4	4			
4 ^è .année moyenne 17/21	3	3	2	7	1	1
5.é. année primaire 13/21	2	4	1	1	2	3
	7	11	7	8	3	4
	25 /40 (62,50°/°)			15/40 (37.50°/°)		
Total 2 40/63	40/61 (63.50°/°)					
	51/86			35/86(40.69°/°)		
	86/126 (68.25°/°)					

Si on considère que seulement à partir de 3 points et plus d'écart (c'est l'écart entre une mention et une autre) entre la moyenne générale de l'examen et la note de français(au dépend de la note de français) on peut dire que cette dernière est vraiment dévalorisante pour le candidat on se retrouve pour cet établissement avec les données suivantes :

Au baccalauréat 05 notes sur 21 soit un pourcentage de 23,80%des notes sont vraiment dévalorisantes, 14 notes sur 21 soit un pourcentage de 66,66%des notes de français qui sont inférieures à la moyenne générale obtenue à l'examen donc dévalorisantes.

Troisième chapitre : résultats et analyses

Au B.E.M et au test les résultats ne sont pas meilleures, 44,44% pour le BEM et 38,88% pour le test sont des notes vraiment dévalorisantes. 18 notes sur 21 soit un pourcentage de 85,71% pour le BEM et 14 notes sur 21 soit un pourcentage de 66,66% pour le test sont des notes dévalorisantes.

Pour les 3 examens du cursus 46 notes sur 63 étaient dévalorisantes soit un pourcentage de 73,01%. Le contrôle continu ne présente pas des données meilleures avec 63,50% de notes dévalorisantes.

Pour 80,00% les notes de français sont dévalorisantes examens et contrôle Continu confondus.

RESUME

Types d'évaluations	Ecart depoints.					
	0,..	1,..	2,..	3,..	4,..	5,..
Examens officiels						
Baccalauréat 68/84	8	10	14	13	9	14
Brevet d enseignement moyen 65/79	8	10	10	9	4	24
Test de passage en 1 ^è .année moyenne 61/82	9	10	11	14	4	13
	25	30	35	36	17	51
	90/194 (46,39°/°)			104/194 (53,61°/°)		
Total.1 : 194/245	194/245			(79,18°/°)		
Contrôles continus.						
3 ^è année secondaire 42/83	8	16	10	6		2
4 ^è .année moyenne 57/82	11	11	11	11	7	6
5.é. année primaire 53 /82	12	17	10	5	5	4
	31	44	31	22	12	12
	106/152 (69,74°/°)			46/152(30,26°/°)		
Total 2 : 152/247	152/247			(61,53°/°)		
	196/346 (56,64°/°)			150/346 (43,36°/°)		
	346/492			(70,32°/°)		

Si on considère que seulement à partir de 3 points et plus d'écart (c'est l'écart entre une mention et une autre) entre la moyenne générale de l'examen et la note de français (au dépend de la note de français) on peut dire que cette dernière est vraiment dévalorisante pour le candidat on se retrouve pour les quatre établissements choisis avec les données suivantes :

Au baccalauréat 36 notes sur 84 soit un pourcentage de 42,85% des notes qui sont vraiment dévalorisantes, 68 notes sur 84 soit un pourcentage de 80,95% des notes de français qui sont inférieures à la moyenne générale obtenue à l'examen donc dévalorisantes.

Au B.E.M et au test les résultats ne sont pas meilleures, 46,83% pour le BEM et 37,80% pour le test sont des notes vraiment dévalorisantes. 65 notes sur 79 soit un pourcentage de 82,27% pour le BEM et 61 notes sur 82 soit un pourcentage de 74,39% pour le test sont des notes dévalorisantes.

Pour les 3 examens du cursus 194 notes sur 245 étaient dévalorisantes soit un pourcentage de 79,18%. Le contrôle continu ne présente pas des données meilleures avec 61,53% de notes dévalorisantes.

Pour 70,32% les notes de français sont dévalorisantes examens et contrôle continu confondus.

III.5. CLASSEMENT DU FRANÇAIS PAR RAPPORT A L'ENSEMBLE DES MATIERES DE LA SERIE SCIENCE POUR LES 4 LYCEES

(Baccalauréat session juin 2011, série sciences)

SERIE	Classement des matières										
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
SCIENCES EC.	EPS	ECO	S.I	DROIT	G.F	ARA	H.G	MATH	ANG	FRA 06.38	PHIL
MATHS.	EPS	S.I	S.N	ARA	MATH	PHY	H.G	ANG	FRA 08.99	PHIL	
SCIENCE	EPS	S.I	H.G	ARA	S.N	MATH	ANG	PHY	FRA 08.77	PHIL	
LETTRES.P	EPS	S.I	PHIL	H.G	ARA	ANG	FRA 07.18	MATH			
LANGUES ET.	EPS	S.I	H.G	FRA 11.31	ARA	ANG	PHIL	3.L.E			

Le français en occupant l'avant dernière place pour toutes les séries, sauf la série langues étrangères, et juste devant la philosophie (Encore que cette matière n'est enseignée qu'en terminale pour toutes les séries à part les séries lettres – philosophie et langues étrangères à partir de la deuxième année.) confirme bien l'étiquette de matière dévalorisante.

La série langues étrangères où le français comme première langue étrangère avec un volume horaire de quatre heures (04H) par semaine et un fort coefficient ,cinq (05), occupe le milieu du tableau , la quatrième place et une moyenne très modeste de(11.33).

**III.6 . CLASSEMENT DU FRANÇAIS PAR RAPPORT A
L'ENSEMBLE DES MATIERES DE LA SERIE SCIENCE POUR
L'ENSEMBLE DES CANDIDATS DE LA WILAYA DE
BISKRA** (Voir le tableau, annexe 6)

Les données de l'ensemble des lycées de la wilaya pour l'ensemble des candidats bacheliers ou non bacheliers reflètent exactement les données des 04 lycées sujets de l'étude pour les bacheliers.

La 9ème place sur 10 est occupée par 23 établissements sur les 42, la dernière place par 12 établissements donc 35 lycées sur 42 (soit 83,33%) occupent la dernière ou l'avant dernière place en français.

38 lycées n'ont pas la moyenne en français (soit 90.47%). Les 4 lycées qui ont décroché la moyenne avaient juste 10.

Les lycées du chef lieu de wilaya occupent les premières places (importance de l'environnement sur les résultats du français comme démontrer auparavant.)

Nous remarquons également que seule la philosophie fait moins que le français mais cela est de moindre gravité pour les raisons signalées auparavant (une année d'étude seulement.)

III.7. IMPACT DU CONTEXTE SOCIOCULTUREL DANS L'APPRENTISSAGE DU FLE : (voir annexe 7)

III.7.1 Lycée Boussbiaat Mohamed.

Sur les 21 bacheliers seulement 12 ont obtenu la moyenne en français soit un pourcentage de 57,17% .

Sur les 12 bacheliers ayant obtenu la moyenne en français 05 soit un pourcentage de 41,66% ont au moins un des parents enseignants,03 bacheliers soit un pourcentage de 25,00% ont au moins un des parents médecin. Sur les 12 bacheliers ayant obtenu la moyenne en français 08 soit un pourcentage de 66,66% ont au moins un des parents enseignant ou médecin .Sur les 07 notes de français valorisantes (supérieures à la moyenne générale du baccalauréat) 06 appartiennent à des enfants d'enseignants et de médecins soit un pourcentage de 85,71%.

III.7.2 Technicum Said Ben Chaib

Sur les 27 bacheliers seulement 12 ont obtenu la moyenne en français soit un pourcentage de 44,44%.

Sur les 12 bacheliers ayant obtenu la moyenne en français 07-soit un pourcentage de 58,33% - ont au moins un des parents enseignant.

Sur les 12 bacheliers ayant obtenu la moyenne en français 01-soit un pourcentage de 58,33% - ont au moins un des parents enseignant.

Sur les 12 bacheliers ayant obtenu la moyenne en français 08-soit un pourcentage de 66,66% - ont au moins un des parents enseignant ou médecin.

Sur les 05 notes de français valorisantes (supérieures à la moyenne générale du baccalauréat) 05 appartiennent à des enfants d'enseignants et de médecins soit un pourcentage de 100%.

III.7.3 Lycée Bedjaoui Mohamed

Sur les 20 bacheliers seulement 10 ont obtenu la moyenne en français soit un pourcentage de **50,00%** .

Sur les 10 bacheliers ayant obtenu la moyenne en français 06-soit un pourcentage de **60.00%** - ont au moins un des parents enseignant.

Sur les 10 bacheliers ayant obtenu la moyenne en français 01-soit un pourcentage de 10,00% - ont au moins un des parents médecin.

Sur les 10 bacheliers ayant obtenu la moyenne en français 07-soit un pourcentage de 70,00% - ont au moins un des parents enseignant ou médecin.

La seule note de français valorisante (supérieures à la moyenne générale du baccalauréat) n'appartient ni à un enfant d'enseignant ni à un enfant de médecin soit un pourcentage de 00%.

III.7.4 Lycée Larbi ben M'hidi

Sur les 16 bacheliers seulement 09 ont obtenu la moyenne en français soit un pourcentage de 56,25% .

Sur les 09 bacheliers ayant obtenu la moyenne en français 02-soit un pourcentage de 22,22% - ont au moins un des parents enseignant.

Sur les 09 bacheliers ayant obtenu la moyenne en français 02-soit un pourcentage de 22,22% - ont au moins un des parents médecins.

Sur les 09 bacheliers ayant obtenu la moyenne en français 04-soit un pourcentage de 44,44% - ont au moins un des parents enseignant ou médecin.

Sur les 03 notes de français valorisantes (supérieures à la moyenne générale du baccalauréat) aucune n'appartiennent à des enfants d'enseignants et de médecins soit un pourcentage de 00%.

Résumé

Nous constatons que les meilleurs résultats en français au baccalauréat sont obtenus par les enfants d'enseignants ou de médecins (62.79% de ceux qui ont eu la moyenne et plus en français, et 68.75% pour les notes valorisantes).

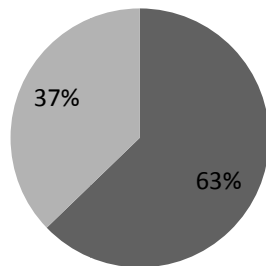
Les enfants d'enseignants avec 46.51% (10 et plus au bac. En français) devancent les enfants de médecins avec 16.27% seulement.

Le lycée Bousbiaat (implanté au milieu d'une cité à forte majorité de fonctionnaires et d'enseignants) avec 57.14% de bacheliers avec 10 et plus en français au bac. prend la première place et laisse la dernière au technicum Benchaib (la majorité de ses élèves viennent du quartier populaire dit « sidi g'zel », de la périphérie de la ville) avec 44.44%.

L'influence du milieu social sur le rendement de l'apprenant en langues étrangères est manifeste.

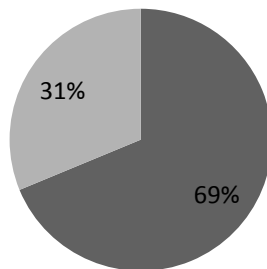
moyennes du français égales ou sup à 10

■ 1 ■ 2



Notes de français valorisantes

■ 1 ■ 2



- 1- Parents enseignants ou médecins
- 2- Autres

CONCLUSION

En optant sur ce choix thématique (l'évaluation), « de prendre en charge » un sujet aussi brûlant et d'actualité qui implique tous les acteurs de la société, notamment les décideurs, nous sommes conscients que nous n'avons pas choisi la facilité.

Que représente le français pour des bacheliers scientifiques, de la ville de Biskra, sinon un handicap à leur réussite scolaire et par voie de conséquence sociale ?

Le français, est-il une matière valorisante ou est-ce une discipline dépréciative ? De prime abord, il est dévalorisant.

Pour y répondre et étayer notre propos, nous avons, dans le premier chapitre, essayé de découvrir à travers les textes qui régissent le secteur de l'éducation nationale et à travers le vécu des praticiens et des apprenants de percevoir clairement les finalités, les attentes, ainsi que des difficultés rencontrées dans l'exercice professionnel de l'enseignant et du « métier d'élève » au sens du travail scolaire selon Philippe Perrenoud.

Nous ne pouvons clore ce chapitre sans nous intéresser à l'impact du contexte socioculturel dans l'enseignement /apprentissage du FLE, sachant que la langue étant reconnue comme un produit social.

Vu l'importance de l'évaluation, dans le système éducatif en général et en particulier dans notre recherche, nous avons réservé le deuxième chapitre à la fonction de l'évaluation. Laquelle problématique, en l'occurrence l'évaluation qui est un des facteurs déterminant de l'enseignement et de l'apprentissage institutionnel.

CONCLUSION

Selon Louis Porcher, cité par Michèle Pendanx, l'évaluation est un :
« Ensemble de processus par lesquels on mesure les effets des actions menées sur un public déterminé .En d'autres termes ,on vise à mesurer la distance entre les intentions pratiques d'un sujet apprenant et les résultats obtenus à l'égard des objectifs fixés . »¹

Ces deux chapitres nous ont permis de cerner deux volets très importants de l'apprentissage et ce, en nous référant aux textes régissant le système éducatif aussi bien au niveau des moyens matériels qu'au niveau humain investis pour mettre en œuvre ces apprentissages.

Le troisième chapitre par le volume des données chiffrées, très détaillées, réunissant tous les points soulignés dans les deux précédents « lève le voile » sur nos deux hypothèses formulées auparavant, confirmant ainsi que le français a été une matière dévalorisante pour les bacheliers concernés par notre étude. Ceci nous a renseigné, par ailleurs, sur les causes originelles de cet échec dont nous énumérons les plus significatives :

- Des finalités qui ne cadrent pas tout à fait avec la réalité pédagogique et sociale,
- Un système d'évaluation défaillant,
- un personnel d'encadrement mal formé, comme il est confirmé que les capacités d'un individu au plan linguistique dépendent étroitement de sa position de classe, du milieu dans lequel il est socialisé et de la structure sociale à laquelle il appartient.

Cité par Michèle Pendanx, « les activités d'apprentissages en classe des langues » ,edit Hachette FLE,Paris 1998,P48.

CONCLUSION

Dans cette perspective, beaucoup de questions nous sont venues à l'esprit, particulièrement celle du comment évaluer les évaluateurs.

Sujet et débat polémiques car nous ne pouvons l'appréhender que dans une étude plus systématique où nous ne pouvons pas occulter l'impact du politique,

C'est-à-dire des conséquences des instructions et des orientations tutélaires sur la qualité et l'efficacité de notre système de formation, d'enseignement et d'apprentissage.

Erratum

Les références bibliographiques : une erreur pendant la saisie.

Ouvrages Théoriques :

- BENBOUZID, Boubekour , *L'approche par compétences, dans l'école Algérienne*, Editions, UNESCO-ONPS, Alger, 2005.
- CUQ, Jean- Pierre et GRUCA, Isabelle, *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, éditions, PUG, Grenoble, 2005
- DE LANDSHEERE, *évaluation continue et examens, précis de docimologie*, Editions, LABOR, Bruxelles, 1980
- De MAN, Marie- jean et DE VRIENDT, *Apprentissage d'une langue étrangère / seconde*, Editions, Boeck Université, Bruxelles, 2000
- HADJI, Charles, *l'évaluation, Règles du jeu, des intentions aux outils*, Editions, ESF, Paris, 1995.
- LE GOFF, j –Pierre, *La barbarie douce, la modernisation aveugle des entreprises et de l'école*, Editions, CASBAH éditions, Alger, 2004.
- NADEAU, Marc-André, *l'évaluation de programme, théorie et pratique*, Editions, LES PRESSES DE L'UNIVERSITE LAVAL, Québec.
- PENDANX, Michèle, *les activités d'apprentissage en classe de langue*, Editions, HACHETTE F.L.E, Paris, 1998
- TAGLIANTE, Christine, *l'évaluation*, Editions, CLE international, Paris, 1999.
- BOUGUERRA, Tayeb , *didactique du français, Langue étrangère dans le secondaire Algérien , contribution à une mythologie d'élaboration*, Editions, OPU, Alger,1991 .

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Dictionnaires

-CUQ, J- Pierre , *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Editions , CLE international, Paris, 2003.

-PETIT LAROUSSE, *Dictionnaire encyclopédique*, éditions, LIBRAIRIE LAROUSSE , Canada, 1980.

-GALISSON.R et COSTE. D, *Dictionnaire de didactique des langues*, Editions, HACHETTE, France, 1976

Revue et articles :

-Bulletin officiel de l'éducation nationale, (*lois d'orientation sur l'éducation nationale n°08-04 du 23 Janvier 2008*), Février 2008.

-DASSC, ministère de l'éducation, *jeune en santé*, mise à jour 1999-2000.

-FERROUKHI. Djamel, *Tentative d'évaluation le l'impact des caractéristiques pédagogique des élèves dans la réussite et leur niveau de performance à l'examen du Baccalauréat*, Novembre 1997.

-Manuel de français 4^{ème} AM, Editions, ISBN, 2007/2008.

-M.E .N, *guide méthodologique en évaluation pédagogique*, Algérie, novembre 2009.

-M.E.N, *Evaluation, progression et admission des élèves dans le système éducatif*, Avril 1998.

-M.E.N, *programmes et documents d'accompagnements de la langue française du cycle primaire (3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} Année Primaire)*, Editions, Onps, juin 2011.

-Revue trimestrielle du M.E.N, *la réforme et l'école*, n° :00 , Avril 2009.

Annexe I : évolution du rendement du français du primaire au lycée (Larbi Ben M'hidi)

N°	SEX		BACCALAU.		3.A.S.S.N		B.E.M		4.A.M		TEST.5.A.P		5.A.P	
	M	F	M.G	FR.	M.A	FR.	M.G	FR.	M.A	F.R	M.G	FR.	M.A	FR.
1.1	*		10.54	07.00	/	/	11.62	09.50	12.63	13.00	17.80	08.00	17.82	16.24
1.2	*		13.15	11.00	11.33	11.90	13.96	13.00	13.98	13.03	14.60	17.50	17.44	14.50
1.3	*		11.77	07.00	03.11	04.00	15.62	08.00	15.54	15.86	18.00	14.50	18.50	16.00
1.4	*		10.32	13.00	09.53	16.70	13.74	15.00	13.41	15.36	15.70	18.00	17.13	16.36
1.5	*		10.65	14.50	10.32	14.50	13.60	15.00	14.69	15.33	18.55	19.00	17.89	19.00
1.6	*		11.05	09.00	09.95	11.60	14.96	14.50	15.68	16.16	18.20	15.00	18.41	20.00
1.7	*		11.59	08.50	11.62	06.20	/	/	/	/	/	/	/	/
1.8	*		15.05	14.50	13.18	16.20	14.78	17.50	15.73	18.56	14.10	16.00	18.11	20.00
1.9		*	12.85	14.00	12.69	14.80	15.32	16.50	15.89	17.90	17.00	19.00	18.11	19.00
1.10	*		13.55	12.50	12.44	13.60	14.65	13.00	15.34	15.86	11.35	04.50	17.73	13.00
1.11		*	12.95	12.00	11.91	15.10	16.52	17.00	16.32	18.53	15.70	20.00	17.34	19.25
1.12	*		10.12	07.50	07.16	04.00	/	/	/	/	/	/	/	/
1.13	*		12.50	11.50	09.74	15.10	14.62	09.50	15.10	17.09	18.00	18.00	18.32	19.38
1.14		*	11.50	09.00	12.12	08.90	15.12	12.50	15.23	15.10	17.50	17.00	16.72	17.00
1.15	*		10.85	09.50	08.14	05.60	13.12	12.40	13.10	12.40	17.90	20.00	17.90	19.00
1.16	*		14.17	13.50	13.06	13.90	15.82	19.00	16.63	18.50	18.60	19.50	18.51	17.72

	Notes valorisantes (note de français supérieure à la moyenne générale à l'examen)
	Notes dévalorisantes (note de français inférieure à la moyenne générale à l'examen)

Niveau	Nature de l'épreuve	Notes sup ou égales a 10 /20 (%)	Notes valorisantes (%)	Notes dévalorisantes (%)
LYCEE	EXAMEN	56.25°/°	18.75°/°	81.25%
	C.C	66.66°/°	73.33°/°	26.67%
C.E.M	EXAMEN	78.57°/°	42.85°/°	57.15%
	C.C	100°/°	78.57°/°	21.43%
PRIMAIRE	EXAMEN	85.71°/°	64.28°/°	35.72%
	C.C	100°/°	57.14°/°	42.86%

Annexe II : évolution du rendement du français du primaire au technicum Said Ben Chaib

N°	SEX		BACCALAU.		3.A.S.S.N		B.E.M		4.A.M		TEST.5.A.P		5.A.P	
	M	F	M.G	FR.	M.A	FR.	M.G	FR.	M.A	F.R	M.G	FR.	M.A	FR.
2.1	*		15.17	17.50	14.70	15.76	16.00	16.50	17.02	16.31	15.45	10.00	17.95	16.37
2.2		*	13.07	06.00	11.17	08.46	15.64	12.50	15.47	11.03	07.08	04.25	13.88	10.50
2.3		*	14.70	09.50	14.04	12.83	16.00	15.50	16.95	14.88	16.40	13.00	17.11	17.37
2.4		*	11.75	10.00	12.33	09.66	13.32	07.50	14.15	12.13	11.50	07.50	15.48	11.50
2.5		*	11.12	04.50	10.99	09.18	11.27	/	11.28	07.11	11.50	11.49	15.21	13.43
2.6	*		10.57	13.00	09.23	09.46	13.20	12.00	12.12	10.51	09.50	07.50	16.52	16.75
2.7		*	16.70	15.00	15.16	16.33	16.86	14.50	16.51	17.14	13.20	13.00	17.86	17.25
2.8		*	14.77	11.00	13.56	13.96	15.86	13.50	17.32	15.11	13.70	09.00	18.39	18.37
2.9		*	14.29	12.00	13.80	12.46	17.04	15.50	17.60	15.95	15.25	12.00	19.02	17.25
2.10	*		14.70	06.00	13.97	12.76	16.70	13.00	16.89	14.67	14.40	09.25	18.74	17.62
2.11		*	11.07	16.00	10.40	13.40	11.72	/	12.39	13.64	16.00	17.00	18.49	16.75
2.12	*		14.15	12.00	12.09	14.20	14.40	13.00	16.03	17.83	17.10	16.00	18.74	19.50
2.13		*	12.54	14.50	11.35	12.10	13.68	14.50	15.52	15.46	15.50	15.00	19.05	17.25
2.14		*	10.49	08.00	09.40	10.88	12.06	05.00	13.82	11.82	15.95	02.25	17.20	14.50
2.15	*		14.05	15.50	11.40	10.16	13.70	/	13.23	11.53	12.50	10.50	17.89	13.75
2.16		*	14.44	13.50	12.56	14.81	16.02	17.00	16.10	15.64	12.40	14.00	15.86	14.66
2.17		*	12.07	08.50	12.37	09.33	12.54	07.00	13.70	09.03	09.65	07.25	15.80	11.75
2.18		*	13.16	07.00	12.46	11.11	12.42	09.00	15.47	16.07	11.90	08.00	17.26	13.75
2.19		*	15.41	07.50	15.53	13.65	14.29	13.66	16.78	15.22	16.25	15.63	17.98	16.50
2.20	*		10.60	08.00	09.83	07.71	10.20	08.12	12.68	10.56	12.25	08.00	14.87	12.63
2.21		*	13.97	09.50	14.16	13.30	15.58	08.25	16.90	13.45	12.95	08.25	18.65	16.62
2.22	*		11.22	08.50	09.65	10.26	12.32	06.50	13.42	11.38	14.70	09.00	16.60	14.00
2.23		*	11.64	07.00	11.59	07.71	12.60	05.50	14.41	10.85	12.10	03.50	18.27	16.50
2.24	*		11.84	08.00	10.15	06.43	10.30	05.50	11.41	06.98	08.50	02.00	16.40	05.25
2.25		*	12.77	06.50	12.25	07.31	09.77	05.50	14.05	08.71	10.80	10.00	14.46	16.75
2.26		*	15.51	11.50	13.88	14.40	15.42	16.00	17.29	17.59	17.60	12.50	18.78	19.87
2.27	*		10.64	05.00	09.93	09.24	13.54	10.00	15.32	13.46	15.90	14.00	15.26	16.50

Niveau	Nature de l'épreuve	Notes sup ou égales a 10 /20 (%)	Notes valorisantes (%)	Notes dévalorisantes (%)
LYCEE	EXAMEN	44.44°/°	18.52°/°	81.48
	C.C	62.96°/°	40.74°/°	59.26
C.E.M	EXAMEN	58.33°/°	16.66°/°	83.34
	C.C	85.18°/°	16.66°/°	83.34
PRIMAIRE	EXAMEN	51.85°/°	07.40°/°	92.60
	C.C	96.29°/°	22.22°/°	70.78

Annexe III : évolution du rendement du français du primaire au lycée Mohamed Bedjaoui

N° D'ordre	SEX		BACCALAU.		3.A.S.S.N		B.E.M		4.A.M		TEST.5.A.P		5.A.P	
	M	F	M.G	FR.	M.A	FR.	M.G	FR.	M.A	F.R	M.G	FR.	M.A	FR.
3.1		*	15.58	11.50	16.29	14.73	13.48	08.00	15.40	11.68	12.65	09.00	14.94	16.12
3.2		*	15.00	11.05	15.30	15.66	16.06	13.00	15.54	15.50	15.50	15.00	17.74	17.75
3.3		*	14.97	12.00	14.94	12.66	14.33	11.00	17.15	17.27	13.75	04.50	17.30	15.75
3.4		*	14.85	11.00	15.77	16.00	17.88	15.50	18.48	18.32	14.90	12.50	17.80	19.25
3.5		*	14.34	13.00	14.23	16.80	17.68	16.50	18.42	19.36	15.65	13.50	17.89	19.25
3.6		*	14.16	10.00	15.44	16.86	16.42	13.00	17.38	13.11	16.45	15.00	17.47	16.50
3.7	*		12.97	08.50	14.23	13.49	14.80	14.00	16.85	12.31	16.50	15.00	16.87	16.37
3.8	*		12.97	12.00	12.29	12.33	13.64	12.50	13.95	15.69	13.50	10.25	16.27	15.37
3.9		*	12.41	07.50	13.02	10.00	12.08	04.00	14.06	06.29	11.35	10.00	17.01	14.75
3.10		*	12.41	09.00	12.94	14.66	14.36	11.00	16.76	18.50	14.90	16.25	17.62	18.30
3.11		*	12.33	07.00	11.78	10.33	12.70	05.00	12.36	06.66	09.85	12.00	16.77	16.75
3.12		*	12.22	10.00	12.59	11.80	14.28	16.50	14.25	11.74	12.40	09.00	15.60	12.41
3.13	*		12.14	15.50	11.06	09.19	11.46	04.00	11.50	06.50	11.35	03.75	16.46	13.50
3.14		*	12.11	09.00	12.88	13.73	15.46	09.00	16.03	16.53	16.80	15.75	18.16	17.75
3.15		*	12.00	06.50	11.00	11.53	13.70	06.00	15.74	13.50	11.90	06.50	17.42	15.75
3.16	*		11.57	08.00	12.74	09.86	12.50	03.00	12.14	10.15	13.95	10.75	17.40	15.75
3.17	*		11.09	07.50	10.77	09.46	13.14	08.00	14.04	10.28	16.95	19.75	17.60	17.00
3.18		*	10.94	05.00	11.90	10.40	12.80	06.50	10.77	08.90	10.40	10.00	14.62	14.00
3.19		*	10.72	10.00	10.82	10.13	11.86	03.50	12.46	05.25	08.40	05.50	13.40	14.50
3.20		*	10.46	05.50	11.71	10.66	11.92	07.50	13.48	12.89	05.20	02.75	16.69	15.50

Niveau	Nature de l'épreuve	Notes sup ou égales a 10 /20 (%)	Notes valorisantes (%)	Notes dévalorisantes (%)
LYCEE	EXAMEN	50.00	05.00	95.00
	C.C	85.00	40.00	60.00
C.E.M	EXAMEN	45.00	05.00	95.00
	C.C	75.00	25.00	75.00
PRIMAIRE	EXAMEN	60.00	15.00	85.00
	C.C	100	30.00	70.00

Annexe IV: : évolution du rendement du français du primaire au lycée Mohamed Boussbiaat

N°	SEX		BACCALAU.		3.A.S.S.N		B.E.M		4.A.M		TEST.5.A.P		5.A.P	
	M	F	M.G	FR.	M.A	FR.	M.G	FR.	M.A	F.R	M.G	FR.	M.A	FR.
4.1		*	10.00	02.50	10.52	08.33	11.40	05.00	13.03	09.08	14.15	20.00	13.75	08.12
4.2		*	11.14	09.50	11.55	09.73	13.81	06.50	15.37	13.38	15.60	11.50	16.91	12.43
4.3		*	14.75	16.00	13.54	14.33	13.13	11.50	17.50	18.21	15.55	20.00	18.75	19.25
4.4		*	11.89	11.50	12.45	13.66	12.50	10.50	14.84	14.61	14.75	11.00	17.04	15.62
4.5	*		11.09	09.00	11.93	12.63	15.42	15.00	16.76	13.80	16.00	16.00	18.24	16.06
4.6		*	14.04	14.50	13.50	13.93	15.90	17.50	17.17	17.75	15.70	19.00	17.81	18.25
4.7		*	15.74	15.00	17.12	16.10	17.85	17.00	18.28	18.12	17.40	17.00	18.26	18.08
4.8	*		12.20	12.00	11.16	08.79	12.22	06.00	14.56	10.07	13.60	12.00	16.18	15.49
4.9		*	11.56	04.00	11.70	10.33	11.06	06.00	14.75	11.76	09.30	05.50	16.80	17.75
4.10		*	13.29	14.50	13.29	15.46	13.79	14.50	17.00	16.26	13.80	12.00	18.52	19.75
4.11		*	11.59	12.00	10.78	14.23	12.78	12.00	14.98	13.13	10.80	07.50	16.18	07.54
4.12		*	11.49	10.50	12.05	11.00	11.84	09.00	14.02	09.42	16.30	14.00	19.13	19.50
4.13		*	11.15	13.50	15.36	15.00	16.68	16.00	17.76	15.38	13.95	10.50	16.59	18.33
4.14	*		11.69	09.50	12.31	12.90	13.90	10.00	15.58	12.48	14.50	07.50	17.50	16.25
4.15		*	13.17	09.50	12.86	13.43	11.78	06.00	15.34	12.08	14.10	17.00	18.43	19.50
4.16		*	11.74	09.50	13.48	10.56	14.46	09.50	15.51	12.50	15.10	13.50	17.35	11.37
4.17	*		10.77	15.50	11.04	13.50	13.24	10.50	14.17	15.36	13.40	14.00	17.70	13.68
4.18	*		11.42	16.50	11.46	14.36	12.98	11.50	14.27	17.90	15.90	18.50	16.39	15.06
4.19		*	13.02	11.50	11.35	12.19	13.46	10.50	15.03	13.11	16.70	15.00	18.04	18.25
4.20		*	12.15	06.50	11.93	09.13	11.81	04.50	15.70	07.88	12.70	10.00	16.66	15.50
3.21		*	12.37	08.50	11.57	11.56	16.80	19.00	16.59	13.39	16.70	13.50	16.23	12.75

Niveau	Nature de l'épreuve	Notes sup ou égales a 10 /20 (%)	Notes valorisantes (%)	Notes dévalorisantes (%)
LYCEE	EXAMEN	57.14°/°	66.66°/°	33.34
	C.C	80.95°/°	52.38°/°	47.62
C.E.M	EXAMEN	61.90°/°	14.28°/°	85.72
	C.C	85.71°/°	19.04	80.96
PRIMAIRE	EXAMEN	85.71°/°	33.33°/°	66.67
	C.C	90.47°/°	38.09°/°	61.91

Annexe V: Notes de français égales ou supérieures à la moyenne aux examens et aux contrôles continus sur les 3 paliers pour les quatre lycées.

	notes égales ou sup à 10	Note valorisante	Note dévalorisante
Baccalauréat	51,2	19,04°/°	80,96°/°
B.E.M	59,49	17,72°/°	82,28°/°
Test de passage	68,29	26,58°/°	73,42°/°
Total 1	59,59	20,81°/°	79,19°/°
3 ^{ème} secondaire	73,49	49,39°/°	50,61°/°
4 ^{ème} moyenne.	85,36	30,48°/°	69,52°/°
5 ^{ème} primaire	96,34	34,14°/°	65,86°/°
Total 2	85,02	38,05°/°	61,95°/°
Total général	72,35 (492/356)	29 ,47°/° (145 /492)	70 ,53°/° (347 /492)

Annexe VI : .(Baccalauréat session juin 2011,série sciences)

N°	Lycées de la wilaya	Classement des matières.									
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	M.Menni								10.70	Hist.g	Philo
2	El.Kantara									10.61	Philo
3	M.Guerrouf									10.12	Philo
4	H.Saadane									10.08	Philo
5	S.Abid									09.99	Philo
6	M.Bousbiaat								09.97	phys	Philo
7	M.Belounar									09.85	Philo
8	L.B.M'hidi							09.74	angl	phys	Philo
9	Dahane/o.d									09.70	Philo
10	G/s.k										09.66
11	R.Achouri									09.55	Philo
12	M.Khireddine									09.49	Philo
13	S.Benchaib									09.47	Philo
14	Loutaya										09.45
15	Chetma									09.21	Philo
16	B.Biskri								09.15	angl	Philo
17	Si El Haoues									09.11	Philo
18	Baarir/t										08.99
18	Rouini/o.d										08.99
20	Smatti/o.d								08.86	phys	Philo
21	B.M/z.o									08.78	Philo
22	Oumache								08.54	arabe	Philo
23	K/z.o										08.49
24	Choukri/t									08.44	Philo
25	B.B.Azouz										08.42
26	Mokrani/t									08.39	Philo
27	Lichana									08.35	Philo
28	M.Bedjaoui										08.30
28	M'chounech									08.30	Philo
30	Ain Zaatout							08.12	philo	phys	Math
31	S.Boularbah									08.04	Philo
32	Djémorah									09.02	Philo
33	Doucen									08.01	Philo
34	Chougra/s.k									07.76	Philo
35	Ourlal									07.71	Philo
36	F.Gazelle									07.69	Philo
37	Foughala										07.66
38	Bouchagroun										07.58
39	A/k.s.n										07.35
40	Faidh									07.26	Philo
41	N/s.k										07.24
42	Lioua										07.02
MOYENNE GENERALE DU FRANÇAIS ET CLASSEMENT										08.77	

1. Moyenne générale du français pour tous les candidats de l'établissement (bacheliers ou non). 2. Etablissements de Biskra ville

Annexe VII : l'impacte du contexte socioculturel dans l'apprentissage du FLE

1- Lycée Mohamed Bousbiaat

N° D'ordre	SEX		BACCALAUREAT		Profession des Parents	
	M	F	M.G	FR.	Père	Mère
4.3		*	14.75	16.00	Enseignant	Enseignante
4.4		*	11.89	11.50	Ingénieur	
4.6		*	14.04	14.50	Fellah	/
4.7		*	15.74	15.00	Militaire	
4.8	*		12.20	12.00	Enseignant	
4.10		*	13.29	14.50		Enseignante
4.11		*	11.59	12.00	Médecin	Medecin
4.12		*	11.49	10.50	Chauffeur	
4.13		*	11.15	13.50	Enseignant	
4.17	*		10.77	15.50	Médecin	
4.18	*		11.42	16.50	Médecin	
419		*	13.02	11.50	Fonctionnaire	Enseignante

2- Lycée Said Ben Chaib :

N° d'ordre	SEX		BACCALAUREAT		Profession des parents	
	M	F	M.G	FR.	Père	Mère
2.1	*		15.17	17.50	Enseignant	Enseignante
2.4		*	11.75	10.00	/	/
2.6	*		10.57	13.00	Enseignant	Enseignante
2.7		*	16.70	15.00	P.E.S	P.E.S
2.8		*	14.77	11.00	P.E.S	
2.9		*	14.29	12.00		
2.11		*	11.07	16.00	Médecin	Enseignante
2.12	*		14.15	12.00	Directeur société	
2.13		*	12.54	14.50	/	Enseignante
2.15	*		14.05	15.50	Enseignant	Enseignante
2.16		*	14.44	13.50	/	/
2.26		*	15.51	11.50	officier	

3- Lycée Bedjaoui Mohamed

N° D'ordre	SEX		BACCALAUREAT		Profession des parents	
	M	F	M.G	FR.	Père	Mère
3.1		*	15.58	11.50	Ens.	/
3.2		*	15.00	11.05	/	Ens.
3.3		*	14.97	12.00	medecin	/
3.4		*	14.85	11.00	Ens.	
3.5		*	14.34	13.00	/	/
3.6		*	14.16	10.00	/	/
3.8	*		12.97	12.00	Directeur des études	
3.12		*	12.22	10.00	Ens.	
3.13	*		12.14	15.50	Fonctionnaire.	
3.19		*	10.72	10.00	Conseiller d'orientation	

4- Lycée Larbi Ben M'hidi :

N° D'OR DRE	SEX		BACCALAUREAT		Profession des Parents	
	M	F	M.G	FR.	Père	Mère
1.2	*		13.15	11.00	Inspecteur	
1.4	*		10.32	13.00	avocat	/
1.5	*		10.65	14.50	agent	/
1.8	*		15.05	14.50		Enseignante
1.9		*	12.85	14.00	/	/
1.10	*		13.55	12.50	Medecin	
1.11		*	12.95	12.00	Ingenieur	Médecin
1.13	*		12.50	11.50	Fontionnaire	
1.16	*		14.17	13.50	Commercant	

	Note valorisante
	Note dévalorisante.

Annexes VIII- RECAPITULATIF PAR ETABLISSEMENT

Données		BENCHAIB	BEDJAOUI	BOUSSBIAA	BEN MHIDI
/	EFFECTIF CANDIDATS	35(G 13—F22)	33(G11—F22)	33(G10—F23)	42(G24—F18)
/	BACHELIERS	27(G09—F18)	20(G05—F15)	21(G05—F16)	16(G13—F03)
1	Note de français inférieure à la moyenne générale du baccalauréat.	22 /27 (81.48°/°)	19 /20 (95°/°)	14 /21 (66.66°/°)	13/16 (81.25°/°)
2	Note de français supérieure ou égale à 10/20 au baccalauréat	12/27 (44.44°/°)	10/20 (50.00°/°)	12/21 57.14°/°)	09/16 (56.25°/°)
3	Note de français supérieure à la moyenne générale du baccalauréat	05/27 (18.52°/°)	01/20 (05.00°/°)	07/21 (33.33°/°)	03/16 (18.75°/°)
4	Moyenne annuelle du français supérieure à la moyenne annuelle générale en terminale.	11/27 (40.74°/°)	08/20 (40.00°/°)	11/21 (52.38°/°)	11/15 (73.33°/°)
5	Note de français supérieure ou égale à 10/20 en terminale.	17/27 (62.96°/°)	17/20 (85.00°/°)	17/21 (80.95°/°)	10/15 (66.66°/°)
6	Ecart entre le bac et le contrôle continu (3-4) en français	-- 22.24°/°	-- 35.09°/°	-- 19.05°/°	-- 57.58°/°
7	Ecart entre le bac et le contrôle continu (2-5) en français	44.44°/°-62.96°/°= -- 18.52°/°	50.00°/°-85.00°/°= --35.00°/°	57.14°/°- 80.95°/°= - 23.81°/°	56.25°/°- 66.66°/°= - 10.41°/°
8	Note de français supérieure ou égale à 10/20 BEM	14/24 (58.33°/°)	09/20 (45.00°/°)	13/21 (61.90°/°)	11/14 (78.57°/°)
9	Note de français supérieure à la moyenne générale du B.E.M	04/27(16.66°/°)	01/20 (05.00°/°)	03/21 (14.28°/°)	06/14 (42.85°/°)
10	Moyenne annuelle du français supérieure à la moyenne annuelle générale en 4.A.M	05/27 (18.52°/°)	05/20 (25.00°/°)	04/21 (19.04°/°)	11/14 (78.57°/°)
11	Note de français supérieure ou égale à 10/20 en 4.A.M	23/27 (85.18°/°)	15/20 (75.00°/°)	18/21 (85.71°/°)	14/14 (100°/°)
12	Ecart entre le B.E.M et le contrôle continu (9-10) en français	-- 01.86°/°	-- 20.00°/°	-- 04.76°/°	--- 35.72°/°
13	Ecart entre le BEM et le contrôle continu (8-11) en français	58.33°/°-85.18°/°= --26.85°/°	45.00°/°- 75.00°/°= -- 30.00°/°	61.90°/°85.71°/°= --23.81°/°	78.57°/°- 100.0°/°= --21.43°/°
14	Note de français supérieure ou égale à 10/20 au TEST.	14/27 (51.85°/°)	12/20 (60.00°/°)	18/21 (85.71°/°)	12/14 (85.71°/°)
15	Note de français supérieure à la moyenne générale au test	02/27 (07.40°/°)	03/20 (15.00°/°)	07/21 (33.33°/°)	09/14 (64.28°/°)
16	Moyenne annuelle du français supérieure à la moyenne annuelle générale en 5.A.P	06/27 (22.22°/°)	06/20 (30.00°/°)	08/21 (38.09°/°)	08/14 (57.14°/°)
17	Note de français supérieure ou égale à 10/20 en 5.A.P	26/27 (96.29°/°)	20/20 (100°/°)	19/21 90.47°/°)	14/14 (100°/°)
18	Ecart entre le TEST et le contrôle continu (15-16) en français	--14.82°/°	-- 15.00°/°	-04,76°	+07.14°/°

INTRODUCTION
GENERALE

PREMIER CHAPITRE :

'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS
EN ALGERIE

DEUXIEME CHAPITRE :
LES TECHNIQUES ET LES OUTILS
DE L'EVALUATION
EN DIDACTIQUE DES LANGUES

TROISIEME CHAPITRE :
RESULTATS ET ANALYSES

CONCLUSION
GENERALE

RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

ANNEXES